





**Guérison et délivrance**

**Des ministères?**



**Sœur Marie-Ancilla**

# **Guérison et délivrance**

## **Des ministères?**

Madeleine Durliat  
Monastère des Dominicaines  
Avenue Jean-Prat  
65100 LOURDES

© Monastère des Dominicaines de Lourdes, 2012.  
ISBN : 978-2-918865-17-9

## Introduction

Depuis une quarantaine d'années, un intérêt pour la guérison, inconnu jusque là, a grandi dans l'Eglise en France. Guérir est devenu en quelque sorte le maître-mot de la vie spirituelle dans les nouveaux courants spirituels issus du Renouveau Charismatique et subrepticement, un véritable ministère a vu le jour. Quelle guérison était recherchée? La guérison physique bien sûr, mais aussi la guérison intérieure. C'est cette dernière qui, au fil des années, en est arrivée à structurer une démarche de retraite spirituelle. Mais que signifie guérison intérieure? Quelle est son origine? Que penser d'un ministère de guérison? C'est ce que nous essayerons de déterminer dans une première partie.

Dans certains groupes ou communautés nouvelles issus du Renouveau, guérir va de pair avec une délivrance des démons, des influences maléfiques. La délivrance est devenue une pratique très répandue. Il est donc urgent de se demander quelle est sa légitimité, qu'est-ce qu'elle recouvre, quelle est la raison de sa popularité. Il faudra encore chercher pourquoi, comme la guérison, elle est devenue l'objet d'un ministère et quelle est la relation de ce ministère avec le ministère de guérison. Autant de questionnements qui feront l'objet de la deuxième partie.

Des documents du Saint-Siège ont essayé de mettre des garde-fous, mais ces nouveautés, nées dans des milieux extérieurs à l'Eglise catholique, se sont répandues partout, comme un fleuve qui déborde. Il sera donc nécessaire de situer ces nouveaux ministères au regard de la doctrine de l'Eglise.





**La guérison intérieure**

**Catholique ou holistique?**



## Guérir

Nous sommes, depuis quelques décennies, en face d'une quête massive de guérison, et il ne faut pas trop vite la mépriser: elle a toujours existé sous des formes diverses, comme le montrent les prières adressées à la Vierge Marie ou à des saints. Mais la guérison recherchée aujourd'hui est-elle regardée comme un signe de Dieu qui provoque à la conversion, le signe de sa miséricorde; ou est-elle un but en soi, la condition *sine qua non* pour avancer dans la vie spirituelle? Dans ce cas, Dieu est mis à notre service.

Jésus a guéri de nombreux malades de toutes sortes de maladies, mais ce qu'il leur proposait, c'est la foi. Et quand certains d'entre eux s'arrêtaient à la guérison, il était déçu. Les guérisons qu'il a accomplies étaient des signes de ce qu'il apportait, des signes du Royaume présent parmi nous, des signes du salut. Il n'est pas venu pour être le thérapeute super-puissant à bon marché! Il annonce le Royaume, il annonce son Père et il donne quelques signes sur le chemin, comme les guérisons.

Pourquoi ce surgissement dans l'Église, d'une recherche de guérison? Pourquoi des méthodes inédites, multiples et variées, pour les provoquer? Pour tenter de répondre à ces questions, j'ai recherché l'origine des diverses approches qui ont peu à peu fusionné jusqu'à devenir un ministère et sont entrées dans l'Église.

Ceci m'a conduit à approcher la littérature du Nouvel Age, les méthodes de la psychologie transpersonnelle. Sur un plan géographique, le Canada s'est présenté comme le pays incontournable. Au niveau ecclésial, les évangéliques s'avèrent être les premiers partenaires des catholiques en la matière. Le présent travail essaie donc d'ordonner tous ces éléments et de montrer leur répercussion sur la nouvelle évangélisation.

## Enracinement dans le Nouvel Age

Il existe une trentaine de centres, en France, où l'on peut faire des retraites de guérison intérieure. Ce phénomène est récent et a connu un rapide succès.

Avant d'essayer d'en comprendre la cause, il faut chercher ce que cette expression signifie. Première surprise: si l'on consulte le *Dictionnaire de Spiritualité*, on constate que les termes «guérir», «guérison intérieure», en sont absents. La source de l'engouement pour la guérison est donc étrangère à la tradition spirituelle catholique. Par contre, si l'on recherche sur l'Internet «Guérison spirituelle», on récolte des informations surabondantes, le plus souvent dans un contexte ésotérique.

Une première constatation s'impose: la guérison spirituelle repose sur une anthropologie. Il existe un état naturel de bien-être. Nous sommes issus de l'Univers et nous faisons partie de l'Univers. Il y a au fond de tout être une énergie primordiale, sacrée. Retrouver son harmonie avec elle rend heureux, est source de bien-être. Cette expérience intérieure d'harmonie et d'unité avec l'ensemble de la réalité, avec l'Univers, éloigne le sentiment de l'imperfection et de la finitude humaines. Chacun découvre qu'il a un lien profond avec la force cosmique, l'énergie sacrée universelle présente au cœur de toute vie. Fort de cet acquis, il peut alors entreprendre un chemin de perfection qui lui permettra de décider de sa vie personnelle et de son rapport au monde. L'énergie cosmique, la vibration, la lumière, Dieu, l'amour, tout peut être ramené à une seule et même réalité, l'énergie primordiale, sacrée. Cette vision des choses est un panthéisme implicite, une absorption du moi humain dans le moi divin.

Il y a, à l'arrière, une approche holistique de la santé qui considère le corps et l'âme comme un tout. L'holisme, en effet, est une doctrine qui regarde les phénomènes comme des totalités. Ce mot a été forgé en 1926, sur le grec *holos* (entier) par un biologiste sud-

africain, Jan Christiaan Smuts. L'origine est donc scientifique. Son application au niveau médical se démarque de la médecine classique à laquelle il est reproché de chercher à soigner des symptômes particuliers sans avoir un regard d'ensemble sur la personne: on lui reproche de soigner et de pas de guérir, condition pour retrouver justement l'état naturel de bien-être, l'harmonie avec la nature. Dans la vision holistique, la maladie et la souffrance sont regardées, en effet, comme la conséquence d'un comportement contre nature. Par l'union du corps et de l'âme, il est possible de retrouver l'état naturel de bien-être: l'esprit joue un rôle capital.

D'où l'expression: guérison spirituelle, c'est-à-dire par l'esprit, sans recours à aucun moyen matériel. C'est la guérison d'un problème quelconque selon une approche purement spirituelle, parce que l'âme joue un rôle déterminant pour guérir des maux de tous ordres.

Quand on est en harmonie avec la nature, on peut s'attendre non seulement à avoir une meilleure santé, mais aussi la prospérité matérielle. La santé est un état de bien-être complet; avoir une bonne santé est synonyme d'avoir une vie épanouie. Nous sommes dans un monde en quête de bien-être, de développement personnel. Pour parvenir à cette vie épanouie, l'harmonie de l'âme et du corps est primordiale, il faut donc guérir l'esprit.

Parler de guérison intérieure, c'est faire intervenir l'énergie spirituelle. La puissance de l'Amour, la Force de vie universelle, guérit. Ce qui nous fait mal et nous empêche d'être heureux, ce sont nos blessures. L'Amour, nous révélant nos blessures, nous aide à les guérir. L'Amour est une libération. L'influence des religions extrême orientale est évident.

Cette guérison intérieure par le rétablissement de l'harmonie avec l'énergie universelle est une auto-guérison, mais elle peut se faire par l'intermédiaire de médiums — intermédiaires entre le monde des vivants et le monde des esprits. L'énergie qui guérit, l'énergie universelle, est appelée Dieu par certains d'entre eux: c'est Dieu qui guérit. Cette énergie de guérison, pour le bien, est accessible à tous

à chaque instant. Si le Christ guérissait, dit-on, c'est parce qu'il utilisait cette énergie dans son ministère.

La guérison spirituelle touche toutes les dimensions de l'individu aussi bien l'âme que le corps. Du spirituel est proposé, indépendamment d'une religion déterminée, un spirituel qui pourra s'intégrer à toutes les religions: c'est une religion mondialiste qui se profile, véhiculée par le Nouvel Age. Voilà la cause du succès.

## Enracinement dans la psychologie

Pourquoi parler de Nouvel Age, alors que c'est l'intégration de la psychologie à la démarche spirituelle qui saute aux yeux dans les propositions de guérison des centres catholiques? Existe-t-il un lien entre les deux?

Un document émanant du Conseil pontifical de la culture et du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, *Jésus-Christ le porteur d'eau vive* (2003), propose une réflexion chrétienne sur le «Nouvel Age». Dans ce cadre, il explique le rôle joué par la psychologie transpersonnelle qui ajoute à la psychologie sa spécificité psycho-spirituelle: elle s'intéresse surtout aux états modifiés de conscience. C'est une approche holistique qui intègre les quatre dimensions de l'être humain, physique, émotive, mentale et spirituelle, pour accéder à l'harmonie.

Nous sommes toujours dans un cadre spirituel, le cadre de la recherche du «Dieu intérieur» en soi. L'homme doit transcender son ego pour devenir le Dieu qu'il est au fond de lui-même. Il y a dans l'homme un moi supérieur qui est regardé comme sa véritable identité. Le développement spirituel est le contact avec le moi supérieur qui permet de dépasser toute forme de dualisme entre sujet et objet, vie et mort, corps et âme, moi et les aspects fragmentaires du moi. Notre personnalité limitée est comme une ombre ou un rêve projeté par le moi authentique. À l'arrière il y a l'affirmation que les hommes sont reliés à l'unité du Tout. Ils sont donc vus, essentiellement, comme des êtres divins, bien qu'ils participent de cette divinité cosmique à des niveaux de conscience différents. Nous sommes co-créateurs et nous créons notre propre réalité.

C'est ce moi supérieur qu'il s'agit de rejoindre par un voyage intérieur, mais avec l'aide de techniques: la psychologie transpersonnelle se veut un alliage de science et de mystique, sans dogme. Des thérapies, plus exactement des psychothérapies, sont

proposées pour faire ce voyage qui nous permet de découvrir notre place exacte dans l'unité du cosmos, de restaurer ce qui en nous est aliéné ou supprimé, d'élargir la conscience, de réaliser des expériences «ultimes» ou «mystiques», de fusion avec Dieu et avec le cosmos. Le salut, dans ce cadre, est la reconnaissance de la conscience universelle, qu'on peut aussi appeler Dieu — qui n'est pas un Dieu personnel. Dieu est en tout et notre esprit est une partie de Dieu. Point n'est besoin de Révélation ou de Salut venus de l'extérieur: il suffit de faire l'expérience du salut présent au fond de soi-même (auto-rédemption), grâce à la maîtrise des techniques psychophysiques menant à l'illumination définitive. Il n'y a pas de péché: il n'y a qu'une connaissance imparfaite.

L'un des éléments qui caractérisent la psychologie transpersonnelle, c'est l'importance qu'elle accorde aux états de conscience élargis qui offrent la possibilité d'aller voyager dans les différents plans de la psyché, de l'archaïque au spirituel, de les reconnaître, et de les intégrer. Elle ne nie pas les découvertes de la psychologie traditionnelle, elle les intègre. Dans un processus thérapeutique classique, on s'intéresse à l'histoire biographique de la personne, à ce qui lui est arrivé depuis sa naissance, mais on laisse dans l'ombre ce qui s'est passé avant, notamment l'extrême importance du vécu de la naissance et de la vie périnatale, sur le développement futur de cette personne. C'est ignorer l'ensemble plus vaste dans lequel s'inscrit son histoire, la possibilité de vies antérieures, les liens subtils qui l'unissent à d'autres êtres, à la nature elle-même et sa relation énergétique au monde des archétypes et des symboles qui tissent une trame avec laquelle nous avons à dialoguer.

La psychologie transpersonnelle s'attache aux dimensions spirituelle et créative de l'homme. Elle cherche à développer son potentiel par un parcours d'auto-rédemption. L'intérêt se porte sur la corporéité, les techniques d'élargissement de la conscience, les mythes de l'inconscient collectif, les symboles. La psychologie



transpersonnelle est une connaissance immédiate, claire et directe de la vérité, en dehors de la raison. La méditation, le bien-être corporel, l'émanation d'énergies d'auto-guérison, les expériences parapsychologiques, le recours aux drogues hallucinogènes, servent de préparation à l'expérience d'illumination. Ces différentes techniques, ou thérapies, représentent le point de départ d'un processus de spiritualisation, de perfectionnement et d'illumination, qui contribue à améliorer la maîtrise de soi et la concentration psychique sur la «transformation» du moi individuel en «conscience cosmique».

La psychologie transpersonnelle a un point d'application dans le domaine médical où une spécialisation à outrance risque de faire oublier qu'un patient ne peut pas se découper en secteurs indépendants les uns des autres: d'un côté la dimension spirituelle et de l'autre la dimension psychique. La spiritualité représente ainsi un potentiel thérapeutique sans fond.

Parallèlement, ce qui sert à la guérison ou tout au moins à l'amélioration du psychisme sera utilisé pour guérir le spirituel, ou à défaut de guérison pour grandir dans la vie spirituelle: l'ennéagramme, la psycho-généalogie, l'hypnose ericksonienne — qui permet d'accéder, aux ressources de son inconscient —, la programmation neurolinguistique (PNL) — amélioration du comportement —, le processus de renaissance — technique respiratoire censée permettre au patient de revivre les événements traumatisants de sa venue au monde et de pouvoir enfin les dépasser —, ou tout simplement les séances de guérison de tout genre. C'est cette problématique que des catholiques ont plus ou moins essayé d'acclimater dans leurs propositions de guérison intérieure, sous prétexte de l'évangéliser.

La psychologie transpersonnelle pourrait bien être de nature prométhéenne: or nous ne devons pas oublier que nous sommes des êtres humains, donc des êtres limités; seul Dieu est Dieu, donc

infini, et lui seul peut tout penser dans l'unité. Certains, comme A. Grün, prônent même une libération de notre finitude. Mais comment peut-on envisager une guérison de nos limites humaines?

Encore une fois, tout cela révèle une aspiration profonde à une vie plus pleine et plus saine pour les hommes et pour la planète.

La psycho-spiritualité, contrairement à la guérison spirituelle, ne plonge pas seulement ses racines dans les religions ancestrales, particulièrement orientales, mais aussi dans les sciences humaines. Elle comporte une dimension pélagienne.

## Psycho-spiritualité catholique

La littérature psycho-spirituelle a envahi les librairies catholiques. Elle répond à un désir omniprésent de guérison, de bien-être, et ce sont probablement ces livres qui ont la meilleure vente. Mais rares sont ceux qui ont conscience de ce que cette littérature véhicule. La psycho-spiritualité s'est aussi greffée sur la foi catholique par des retraites qui abondent depuis les années 90.

A cause de l'ambiguïté du terme qui cachait difficilement une confusion entre le psychique et le spirituel, un autre vocabulaire a peu à peu été utilisé: la guérison intérieure, la libération intérieure, la restauration intérieure, mais le contenu reste le même. Par le biais de l'interaction du psychique et du spirituel, on cherche à guérir le couple, à guérir les enfants, à guérir ses souvenirs, à guérir ses maladies corporelles et avant tout à guérir ses blessures comme nous le verrons. Tout doit être guéri, même l'être et les limites de l'homme!

On peut se demander comment la foi catholique peut être concernée?

A la base, une constatation: bien souvent des chrétiens trouvent dans leur foi force, courage, assurance. Alors pourquoi ne pas utiliser ce que propose l'Église au plan spirituel pour augmenter son bien-être, son potentiel? Tout ce qui a une consonance de guérison dans le domaine religieux sera donc instrumentalisé pour guérir ce qui relève de la vie psychique et même de la vie corporelle — la prière, par exemple, est un excellent remède pour le cancer. C'est dans la ligne même de ce qui s'est produit pour les embryons: les cellules embryonnaires ayant des capacités guérissantes, alors pourquoi ne pas instrumentaliser l'embryon? Certains ayant constaté que la liturgie, les sacrements, la Parole de Dieu, la famille, l'humanité du Christ et la sainte Famille, l'amour de Dieu, avaient des propriétés guérissantes, ont instrumentalisé la foi, en cherchant à utiliser tous les moyens de salut, et Dieu lui-même, dans un but thérapeutique. La foi a été mise en pièces à des fins thérapeutiques!

Mgr Rey a écrit: «Un large dispositif curatif est proposé depuis toujours par l'Église pour soulager et guérir les blessures du psychisme, du corps et de l'âme: sacrements..., adoration eucharistique, exorcisme, prières de guérison et de délivrance, exercices ascétiques, etc.»! Il y a derrière cela une main mise sur Dieu.

L'Église du XXI<sup>e</sup> siècle ne serait-elle pas en train de devenir un grand hôpital psycho-spirituel? Une révolution copernicienne de la spiritualité s'est produite et cela ne semble poser aucun problème aux catholiques... et à leurs pasteurs.

Le Nouvel Age, par le biais de la psycho-spiritualité, a été inculturé dans le christianisme, si l'on peut dire. On y trouve des propositions de guérison intérieure.

La spiritualité est utilisée pour guérir le psychisme et même le corps, mais réciproquement, les techniques psychologiques sont utilisées pour aider au développement de la vie spirituelle, de la relation à Dieu.

On peut relever parmi les propositions catholiques qui prétendent concourir au développement de la vie spirituelle: l'ennéagramme, la guérison de l'arbre généalogique, les agapè ou agapèthérapies, les sessions de guérison intérieure, de restauration intérieure ou de délivrance, les «écoles de guérison» pour obtenir des guérisons de tous ordres, y compris physiques.

Le message de saint Paul est toujours d'actualité: *«Viendra un temps où certains ne supporteront plus la saine doctrine, mais, au gré de leurs propres désirs et l'oreille les démangeant, ils s'entoureront de quantité de maîtres»* (2 Tm 4,3).

La psycho-spiritualité est-elle donc catholique ou holistique? Un changement de mot pour désigner une réalité est toujours à considérer de près. Catholique, *Kat h'olon* veut dire «selon le tout, la totalité»: c'est le Mystère de la foi qui donne forme à l'Église et la structure et qui, par conséquent, donne sa forme propre à la lecture de l'Écriture et à la vie chrétienne; et donc aussi à la morale et à la

mystique, à la spiritualité comme on dit couramment. «Catholique» implique la référence à une source qui nous précède. Ce principe qui rassemble organiquement le tout de la Révélation est méconnu par l'holisme qui regarde les phénomènes comme un tout.

Par la psycho-spiritualité, c'est un messianisme terrestre qui est proposé. Il promet bien-être et abondance: il vient en droite ligne du Canada.

## Le Canada, matrice du psycho-spirituel catholique

Le Renouveau Charismatique a joué un rôle prépondérant dans le développement de la quête de guérison.

Les évêques canadiens déclaraient en 2003, pour son trente-cinquième anniversaire: «*Un trait saillant du Renouveau Charismatique est son ministère de guérison.*» C'est la guérison globale qui est prise en compte, pas encore la guérison intérieure de façon spécifique.

D'emblée est affirmée l'existence d'un ministère de guérison. Mais ce ministère vient des milieux protestants et plus particulièrement évangéliques. Que signifie pour un catholique, un ministère de guérison? Le *Catéchisme de l'Église Catholique* n'en dit mot.

La lettre des évêques canadiens continue: «*Tout comme Jésus lui-même, le Renouveau Charismatique comprend d'abord son ministère de guérison comme un moyen d'enlever les obstacles qui empêchent quelqu'un de prendre conscience de la présence de Dieu, une façon de susciter une réponse plus pure, plus vraie à l'amour de Dieu. De ce point de vue, la guérison n'est pas perçue comme un moyen en soi, mais comme une façon de rendre gloire au Père, au nom de Jésus-Christ, par le pouvoir de guérison de l'Esprit.*»

Le ministère de guérison semble ici prendre la place des sacrements de guérison de l'Église catholique: enlever les obstacles qui empêchent quelqu'un de prendre conscience de la présence de Dieu, c'est enlever le péché qui entrave la réponse à l'amour de Dieu avec un cœur pur.

Dans le contexte du Renouveau Charismatique, le ministère de guérison concerne aussi les maladies physiques en référence à Jésus qui opérait des guérisons. Il est pourtant difficile de dire que la maladie est un obstacle pour répondre à l'amour de Dieu.

Ici, le *Catéchisme de l'Église Catholique* est éclairant: «*Ému par tant de souffrances, le Christ non seulement se laisse toucher par les malades, mais il fait siennes leurs misères: il a pris nos infirmités et*

*s'est chargé de nos maladies' (Mt 8,17; cf. Is 53,4). Il n'a pas guéri tous les malades. Ses guérisons étaient des signes de la venue du Royaume de Dieu. Ils annonçaient une guérison plus radicale: la victoire sur le péché et la mort par sa Pâque. Sur la Croix, le Christ a pris sur lui tout le poids du mal (cf. Is 53,4-6) et a enlevé le 'péché du monde' (Jn 1,29), dont la maladie n'est qu'une conséquence. Par sa passion et sa mort sur la Croix, le Christ a donné un sens nouveau à la souffrance: elle peut désormais nous configurer à lui et nous unir à sa passion rédemptrice» (CEC 505).*

Le Christ a donné un sens nouveau à la souffrance par sa mort sur la croix, il ne faut pas l'oublier. Même si la maladie reste une conséquence du péché du monde, elle n'est pas en soi un obstacle à l'union à Dieu. Le ministère de guérison n'en est pas un.

La dimension sacramentelle de l'Église, l'aujourd'hui de la mort et de la résurrection du Christ sont méconnus lorsqu'on parle de ministère de guérison. Le ministère de Jésus avant sa Pâque doit être regardé maintenant à la lumière de Pâques.

Le Seigneur peut donner à certains un charisme de guérison, mais il y a plus important que cela: l'union à la passion du Christ dans la souffrance: *«L'Esprit Saint donne à certains, un charisme spécial de guérison (cf. 1 Co 12,9.28.30) pour manifester la force de la grâce du Ressuscité. Même les prières les plus intenses n'obtiennent toutefois pas la guérison de toutes les maladies. Ainsi saint Paul doit apprendre du Seigneur que 'ma grâce te suffit: car ma puissance se déploie dans la faiblesse' (2 Co 12,9), et que les souffrances à endurer peuvent avoir comme sens que 'je complète dans ma chair ce qui manque aux épreuves du Christ pour son Corps qui est l'Église' (Col 1,24)» (CEC 1508).*

C'est cette même doctrine que l'on trouve dans *L'Instruction sur les prières pour obtenir de Dieu la guérison*, de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, parue en 2000.

Guérir peut être un charisme, mais pas un ministère: le charisme est un don fait à quelqu'un pour le bien de l'Église, don qui reçoit une reconnaissance de l'évêque, tandis qu'un ministère est un

service de l'Église demandé par l'Église. Les ministères de guérison dans l'Église catholique sont les sacrements de la guérison.

Les évêques canadiens affirmaient en 2003, que dans le Renouveau Charismatique, s'est noué un lien entre évangélisation et ministère de guérison: *«Très tôt, le Renouveau a compris que ce ministère [de guérison] faisait partie intégrante du ministère de Jésus et que ce dernier a donné ce pouvoir à ses disciples également.»*

Lorsqu'un évêque canadien invita un jour le Père Emiliano Tardif à prêcher une retraite sacerdotale, en lui demandant de ne pas parler de la guérison, celui-ci refusa et suggéra d'inviter un autre prédicateur. Alors l'évêque répondit: *«Venez et prêchez-nous l'Évangile complet!»* Dans sa première causerie, il prit le texte où saint Matthieu résume la pédagogie évangélisatrice de Jésus: *«Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple»* (Mt 4,23) et il ajouta ensuite: *«Jésus n'a pas changé de méthode; nous ne pouvons inventer une méthode meilleure que la sienne; supprimer un élément de l'Évangile c'est croire que nos méthodes sont meilleures que celles de Jésus. Supprimer les guérisons est une trahison de l'Évangile.»*

Une question est posée. La guérison est-elle un charisme ou une nécessité pour que l'évangélisation soit authentique? Nous reviendrons sur cette question.



## Les propositions canadiennes

La psycho-spiritualité s'est donc greffée sur le développement des ministères de guérison empruntés par le Renouveau Charismatique aux évangéliques pentecôtistes.

Le Renouveau Charismatique, en effet, comme nous venons de le voir, parlait de guérison en général. Il véhiculait une expérience: le Saint-Esprit peut guérir les corps et jusqu'au plus intime de l'âme humaine. Fort de cette expérience, des chrétiens ont voulu approfondir cette guérison de l'âme.

Deux centres canadiens ont joué un rôle considérable, dès les années 80, le Cénacle de Cacouna et le Centre de prière l'Alliance de Trois-Rivières. Trente ans après, des gens y viennent du monde entier et le Renouveau Charismatique français comme nombre de communautés nouvelles ont puisé là leur inspiration en matière de guérison intérieure.

Commençons par le Cénacle de Cacouna, berceau de l'Agapèthérapie ou «guérison par l'amour de Dieu». Nous y retrouvons la perspective de la psychologie transpersonnelle: l'Amour dévoile et guérit les blessures.

Une démarche d'aide est proposée aux personnes en souffrance, aux personnes blessées, quelle que soit leur croyance. On leur propose de guérir par l'amour de Dieu avec l'aide d'un thérapeute mais aussi en recevant des enseignements. Le retraitant est ainsi conduit à revisiter toute sa vie, jusque dans le sein maternel; cette démarche permet l'identification des blessures qui peuvent ainsi être mises sous le regard de Dieu. Le Christ intervient alors dans la vie, il touche les racines des blessures. Une démarche pascale se produit: les vieilles histoires qui ont fait souffrir deviennent création nouvelle<sup>1</sup>. Cela, par le pardon accordé à ceux qui nous ont blessés et par la prière de guérison.

---

<sup>1</sup> On peut se demander s'il n'y aurait pas un lien avec la PNL?

Le but poursuivi: *«nous libérer des conséquences des traumatismes du passé et nous faire entrer dans une croissance spirituelle en Dieu.»*

On peut lire en filigrane la démarche de la guérison spirituelle — la force de l'Univers, l'Amour, est remplacée par l'amour de Dieu acceptable par des chrétiens — et la démarche de la psycho-spiritualité — un thérapeute aide à pointer les blessures de la vie pour les positiver. On peut se demander d'ailleurs si ce thérapeute n'est pas médium: comment revisiter ce qui s'est passé lors de sa conception et lors de la vie intra-utérine et y découvrir en quelques heures des traumatismes dont on ne peut avoir gardé la mémoire?

L'autre centre est le Centre spirituel l'Alliance. Des sessions de christothérapie, ou guérison intérieure, y sont proposées en trois étapes: de zéro à neuf ans, de neuf ans à aujourd'hui, puis la vie d'aujourd'hui. On y retrouve comme à Cacouna des enseignements qui aident à découvrir les blessures du passé et une personne-ressource qui accompagne et aide à écouter et à exprimer ses émotions, ses souffrances, tout en priant avec la Parole de Dieu. Ici, il n'est pas question de thérapeute. La démarche est un pèlerinage intérieur — expression caractéristique de la psycho-spiritualité — qui conduit au pardon. Ce pèlerinage intérieur est une descente dans ses blessures, jusqu'au lieu de la blessure initiale qui a eu lieu dans la petite enfance et a marqué toute la vie. Le Christ alors libère, restaure, conduit au pardon. Le Christ est le meilleur thérapeute, le plus rapide, et de plus gratuit! Comme à Cacouna encore, les sessions sont ouvertes à tous, chrétiens ou non.

Qu'est-ce qui est recherché? la vérité sur soi, la splendeur de la vérité — emprunt évident à Jean-Paul II. Cette descente en soi est fondamentalement une découverte de soi. On peut lire par exemple que la guérison du mal-être est aujourd'hui la visibilité du salut. Qui ne voit poindre en filigrane la psychologie transpersonnelle?

En 2000, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi publiait une *Instruction sur les prières pour obtenir de Dieu la guérison* et l'année suivante, en 2001, un colloque a été organisé à Rome sur la prière de guérison, par le Conseil pontifical pour les Laïcs et l'ICCRS — «Services pour le Renouveau Charismatique Catholique International» reconnu par le Conseil Pontifical pour les Laïcs le 14 septembre 1993 —. La ligne directrice des interventions de ce colloque est celle que l'on trouve dans la lettre des évêques canadiens deux ans plus tard. Le charisme de guérison est regardé comme étant un instrument de la nouvelle évangélisation et il est demandé que l'apport du Renouveau Charismatique sur la guérison et la délivrance soit enrichi par ce que les autres confessions chrétiennes en disent. On ne parle pas de ministère de guérison, mais on invite à puiser dans les traditions évangéliques et pentecôtistes qui, elles, utilisent ce terme. Henry Lemay, canadien ayant des responsabilités au sein du Renouveau Charismatique dans son pays, est chargé de faire ce travail. Il est devenu une figure de proue dans le Renouveau Charismatique canadien et au-delà.

Henri Lemay, disciple de Francis MacNutt<sup>2</sup>, a ainsi mis en place des sessions de formation à la guérison au Québec et dans divers pays. Le Centre de Trois-Rivières sert de relais de transmission. Ces sessions sont très marquées par une version évangélique, pentecôtiste, de la prière de guérison; elle sont de plus assez fondamentalistes. Il n'est donc pas étonnant que le terme de ministère de guérison soit repris. Pour Henri Lemay, «*c'est la nature même de Dieu de guérir*» et la guérison spirituelle a été enseignée par Jésus. Il propose des enseignements sur les diverses facettes de la guérison: Guérison intérieure; Guérison physique, émotive et délivrance; Guérison de la sexualité, occultisme, spiritisme; Guérison de l'esprit humain et évangélisation; Guérison par les charismes et les sacrements.

---

<sup>2</sup> Francis MacNutt, ancien dominicain marié dans l'Eglise catholique, a participé à Rome, le 2 avril 2008, au Colloque international sur les charismes dans l'Eglise. Son livre *La Délivrance pour aujourd'hui*, a été publié en France en janvier 2009.

Henry Lemay semble ignorer les directives données par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi.

C'est au Canada que, par le biais du Renouveau charismatique, s'est mis en place une religion mondialiste, issue du Nouvel Age et située dans la mouvance évangélique. L'enseignement des évangéliques sur la guérison a été intégré à la psycho-spiritualité et l'amalgame est ainsi prêt à déferler sur l'Europe.

Quelle appréciation porter sur ce bouillon de culture canadien? Le regard d'un rédemptoriste de ce pays permet d'en situer le contexte: *«je trouve, dit-il, que le plus thérapeutique, c'est le recours aux forces spirituelles afin de rendre les gens davantage actifs dans leur processus de guérison à tous les niveaux de leur personne. Dans un contexte où les méthodes holistiques sont à la mode, le danger de dérive existe; le fait de tenir compte de l'expérience de multiples communautés chrétiennes sur une longue période de temps soumise au discernement de l'Église catholique peut en rassurer plus d'un.»*

Le but recherché est clair: c'est une thérapie sur une base holistique. Il faut aider les baptisés *«à avoir un esprit sain dans un corps sain»* et on ne pourrait trouver mieux que le recours à l'Esprit Saint regardé comme *«le Super agent de l'Évangélisation envoyé par le ressuscité.»*

## Un plagiat des exercices spirituels ignaciens

Comment des catholiques ont-ils pu se laisser tromper par des propositions de guérison intérieure qui sont un amalgame de Nouvel Age, de psychologie, de guérison évangélique? C'est la question qu'il nous faut aborder maintenant.

Les propositions de guérison intérieure ont un revêtement catholique qui a quelque ressemblance avec les Exercices spirituels ignaciens. L'amalgame n'a pas été très difficile à réaliser puisque la guérison intérieure est un produit assimilable par toutes les religions.

Pour s'en convaincre il suffit de se référer à deux définitions de la guérison intérieure qui se complètent; l'une est donnée par un épiscopalien [Église anglicane américaine] et l'autre par un catholique. On y trouve les éléments fondamentaux, mais il en existe bien des variantes.

Définition par un épiscopalien et sa femme, George et Victoria Hobson:

*La guérison intérieure est «l'action de Dieu en Jésus Christ — action à la fois puissante et tendre, opérée par le Saint-Esprit à travers sa Parole, les sacrements, et la prière — pour guérir nos blessures psychiques générées par le péché des autres contre nous et aussi par des accidents et des événements d'histoire qui nous sont tombés dessus, comme les guerres ou les catastrophes naturelles. Ces blessures peuvent remonter jusqu'à la plus petite enfance, voire jusqu'au sein de la mère; et parfois il y a même des blessures et des déformations qui sont transmises à travers les générations.»*

La définition d'un catholique de la Communauté des Béatitudes, Bernard Dubois, est plus brève:

*«La guérison intérieure s'opère par le regard miséricordieux du Christ posé sur nos blessures. Quatre étapes sont proposées pour orienter cette guérison:*

- *La prise de conscience des émotions qui nous habitent.*
- *La découverte du sens.*
- *Le choix de guérir ou la liberté de la volonté.*
- *L'expérience de l'union à Dieu.»*

Au centre, les blessures psychiques générées par le péché des autres contre nous; elles sont découvertes grâce aux émotions qui nous habitent. La liberté de la volonté entre en action pour la guérison; et au terme: l'union à Dieu. On y retrouve aussi des traces du voyage psycho-spirituel, le lien avec tous les êtres.

Dans les Exercices spirituels des Jésuites, le retraitant ayant médité sur son péché et fait l'expérience de sa fausse liberté, découvre que la vraie liberté ne peut être qu'un don gratuitement accordé en Jésus-Christ par Dieu lui-même. La vraie liberté est l'ajustement de sa volonté à la volonté de Dieu. Mais quelle est la volonté de Dieu sur sa vie? telle est la question que le retraitant se pose. Qu'est-ce que je fais de ma vie entière à la lumière de la volonté de Dieu? Cette recherche de la volonté de Dieu entraînera inévitablement des mouvements intérieurs dans l'âme, appelés motions, qui se traduisent en consolations et désolations selon l'effet produit et sont à la source d'un combat spirituel. C'est par un discernement spirituel qu'on peut les reconnaître.

La démarche psycho-spirituelle par contre est centrée sur soi et non sur Dieu.

La méditation sur le péché qui conduit à une fausse liberté, est remplacée par la méditation sur les blessures qui entravent la liberté par la mise en place de réactions de défense, de protection.

La recherche de la volonté de Dieu pour le servir, est devenue l'expérience du Christ qui descend dans les blessures pour les guérir.

La liberté intérieure qui permet une indifférence devant les pensées qui viennent à l'esprit, afin de discerner la volonté de Dieu, est remplacée par une libération des conséquences des blessures,

par une libération de ce qui nous contraint. La guérison intérieure se veut être un processus qui nous rend libres pour le Christ. *«La guérison consiste à être le moins contraint possible par les conditionnements. Elle vise la liberté intérieure pour pouvoir aimer Dieu et les autres plus profondément.»*

Aussi, dit-on, la guérison est nécessaire pour faciliter le discernement.

Un accompagnateur psycho-spirituel commente: *«J'ai eu l'occasion de remarquer plusieurs fois que des retards dans l'acquisition de l'identité ou des souffrances qui n'avaient pas été visitées par la grâce dans un chemin de guérison, non seulement pouvaient empêcher une vocation d'arriver à maturité mais encore faussaient le discernement lui-même. L'écoute du Saint-Esprit est comme brouillée par des émotions de crainte ou de honte et des réactions infantiles ou immatures font dévier la route. Les choix sont entravés par des fausses conceptions de Dieu, de la vie chrétienne ou de la vocation. Dans ce cas un chemin de libération et de guérison est indispensable. Il permet de ne pas s'enliser, avec le temps, dans un parcours sinueux qui risque d'aboutir à l'échec.»*

On peut se demander si la maturité était suffisante pour un discernement, ou si un accompagnement psychologique n'aurait pas été nécessaire. Mais la confusion du psychologique et du spirituel ne peut qu'amener à la catastrophe.

Alors que les motions naissent d'un «toucher» divin, les émotions naissent d'un «toucher» par un objet extérieur. Chercher à connaître une blessure par le biais des émotions se réfère à l'affectivité sensible qu'il ne faut pas confondre avec l'affectivité spirituelle. Ce n'est pas l'expérience de foi qui est première mais le ressenti. La raison est absente.

Tout le cheminement décrit ici est lié à une gnose, et ne relève pas de la spiritualité chrétienne. Un indice: tous les grands spirituels catholiques enseignent qu'il faut se méfier des émotions, qu'il ne faut pas se laisser guider par le sensible dans la vie spirituelle. Vouloir s'ériger en maître spirituel en faisant fi de cet acquis de

l'expérience séculaire, se croire investi d'une mission venant du Saint-Esprit pour révolutionner la spiritualité, ne peut que mal finir... Ce que nous avons sous les yeux en est une confirmation. Nous sommes en présence de ce que les anciens appelaient, dans la tradition catholique, l'orgueil des débutants. Saint Jean de la Croix a écrit: *«Un certain orgueil secret porte les commençants à avoir quelque satisfaction de leurs œuvres et d'eux-mêmes. De là leur vient une certaine vanité, parfois très grande, à parler des choses spirituelles en présence des autres, et même quelquefois de vouloir les enseigner plutôt que de les apprendre.»* L'incompréhensible, c'est que l'Église ait été complètement aveuglée et ait applaudi des deux mains devant des innovations insensées. Une inconséquence qui fait de nombreuses victimes.

Une anthropologie a donc été bâtie qui exclut la raison et l'intelligence mais accorde un rôle presque unique à l'affectivité comprise comme la mémoire qui fait remonter des émotions. Cette perspective anthropologique est une véritable révolution copernicienne: la raison, l'intelligence, la volonté sont rayées de la carte et les émotions occupent la première place. Nous retrouvons là le Nouvel Age, qui prône le passage de l'exaltation moderne de la raison à la valorisation des sentiments, des émotions et des expériences; il rejette la raison accusée d'être froide, calculatrice et inhumaine.

Mettre quelqu'un dans ce cadre, c'est lui enlever à son insu toute possibilité de poser un acte libre; il devient dès lors une proie facile à manipuler.



## L'anamnèse

Pour guérir les blessures, il faut pouvoir les identifier. Mais comment cela est-il possible dans le cadre de la spiritualité catholique?

Un *a priori* est posé dans les sessions de guérison intérieure: tout le monde est blessé. Outre la blessure initiale qui remonte à la petite enfance, il y a des blessures qui ont été reçues à tous les âges de la vie. Si le parcours de guérison diffère selon les communautés, l'attention aux blessures est le point commun. Mais l'expérience des blessures est enfouie, stockée dans la mémoire et oubliée. Chacun va donc partir à la recherche de la blessure initiale oubliée: traumatisme prénatal, carences de l'amour paternel ou maternel, rivalités dans la fratrie, ou encore abus sexuels. La pédagogie de la démarche de libération, de guérison intérieure, commence donc par l'anamnèse de sa vie depuis le sein maternel. Cette anamnèse se veut guérissante. Si l'on en croit le Père Paul-Marie de Mauroy, exorciste de l'Église catholique et frère de la Communauté Saint-Jean, une anamnèse est un élément clé de la prière de guérison intérieure dans la forme classique que pratique le P. Verlinde et l'agapè. *«Elle consiste principalement à faire découvrir un nouveau visage de Dieu et dans cette lumière à visiter les blessures de l'enfance. Pour cela il sera bon de pointer tous les lieux où dans l'économie divine, l'Amour de Dieu s'est manifesté pour l'homme de façon surabondante.»*<sup>3</sup>

Pour découvrir ce qui doit être guéri, l'accompagnateur a donc recours à l'anamnèse, définie comme *«la manière bien codifiée de mener un accompagnement lors d'une guérison intérieure.»*

Le terme anamnèse est nettement pris au sens qu'il a en psychologie classique, c'est-à-dire *«recueillir un ensemble d'informations touchant à la situation familiale, conjugale,*

---

<sup>3</sup> <http://www.youtube.com/watch?v=tef5-tHG1Jg&feature=relmfu>

*professionnelle, aux loisirs, aux antécédents médicaux et personnels (par exemple, la grossesse a-t-elle été désirée? comment s'est déroulé l'accouchement?), le tout étant de se donner un aperçu de la situation passée mais aussi actuelle du sujet pour mettre en lien le vécu avec la problématique amenée.»*

Mais dans la guérison intérieure, on introduit aussi la recherche d'informations sur des souvenirs oubliés. Sous couvert de démarche spirituelle catholique, ce sont les thérapies de la mémoire refoulée ou retrouvée, les «thérapies» des souvenirs refoulés qui sont utilisées. Or ces thérapies ont pour objectif de retrouver, à l'âge adulte, des souvenirs d'abus sexuels «oubliés», survenus dans l'enfance. Ce qui pourrait expliquer le nombre important de personnes qui aboutissent brusquement, après une retraite de guérison intérieure, à l'accusation du père pour un inceste supposé, que rien pendant vingt ou trente ans, n'avait pu laisser soupçonner.

L'anamnèse, outil réservé à des professionnels, est utilisée pour un pseudo-entretien psychologique. C'est un entretien de type semi-directif où sont menées des investigations, même s'il ne s'agit pas d'un interrogatoire. On peut se demander quelles sont la formation et la qualification des accompagnateurs des retraites psychospirituelles en ce domaine?

Il ne faut pas oublier que les retraites de guérison se veulent des retraites spirituelles. Or, dans un accompagnement spirituel, l'accompagnateur ne doit pas poser question: «*Le ministère de l'accompagnement spirituel est essentiellement un ministère d'écoute du travail que l'Esprit réalise en quelqu'un*» (P. Pitaud). Il serait indécent pour un accompagnateur spirituel de s'immiscer dans la relation des enfants avec leurs parents, dans la relation qui existe dans un couple, etc.; il y a de quoi faire exploser une famille. De quel droit supposer qu'une mère n'a pas désiré son enfant tout simplement parce qu'il est le troisième? Comment rentrer dans de multiples détails sur la conception?

Il est déconseillé d'ailleurs dans l'Église catholique, que ce soit la même personne qui fasse un accompagnement psychologique et un

accompagnement spirituel et il est encore plus déconseillé de faire les deux en même temps.

On découvre les blessures par l'anamnèse: en faisant mémoire des événements passés. Ce mot appartient au vocabulaire psychologique, mais il est aussi utilisé dans la liturgie; le risque de la confusion psycho-spirituelle est grand.

Le mot anamnèse, en effet, a deux sens: dans le vocabulaire médical et en psychologie, on appelle ainsi les renseignements donnés par le malade sur sa maladie, comme nous venons de le voir. Mais dans le domaine liturgique, l'anamnèse a un tout autre sens. L'Église, dans l'anamnèse de la messe, fait mémoire de la Passion, de la mort et de la résurrection du Seigneur.

Dans la guérison intérieure, l'anamnèse est proposée comme «*un processus dynamique et guérissant vécu dans la prière*» et elle est reliée directement à la messe. Le Christ, en effet, n'a-t-il pas demandé à ses apôtres de reproduire les gestes qu'il avait accomplis, «en mémoire» de lui? En entendant ces mots, un chrétien pense immédiatement à l'offrande du Christ à son Père sur la croix pour le salut du monde.

Mais l'explication psycho-spirituelle est autre; le prêtre «*fait mémoire à la messe de la mort d'un innocent, atrocement martyrisé.*» La mort d'un innocent dans de grandes souffrances et non la mort du Fils de Dieu, est donc devenue la référence par excellence de l'homme blessé et limité; car telle est la découverte fondatrice de la vie humaine. En faisant venir au grand jour les manques d'amour qui ont ponctué son histoire, en revivant «*les événements blessants dans leur expression émotionnelle*», l'homme peut faire de sa vie une histoire sainte et entrer dans la Vie. Une relation entre l'anamnèse faite par le patient et l'anamnèse de la messe est ainsi établie. La liturgie est instrumentalisée.

## La découverte des blessures et ses dérives

Pour découvrir les blessures, l'accompagnateur conduit le retraitant dans une visite de toutes les étapes de sa vie. On trouve ainsi dans un livret du Cénacle de Cacouna: la conception, la période intra-utérine, la naissance, l'accueil de ma mère, l'accueil de mon père, la tendre enfance, l'arrivée d'un autre enfant, la crise de négativisme, le complexe d'Œdipe, la période scolaire, l'adolescence, les traumatismes sexuels, l'homosexualité, les deuils, les ruptures, les échecs, la guérison physique, les rejets, les relations interpersonnelles, le renouvellement des engagements. Chaque jour est consacré à la méditation d'un de ces aspects. Certains parcours commencent par la guérison de l'arbre généalogique.

Le thème de la retraite est pour le moins très sombre: tous les malheurs de l'existence déferlent en quelques jours et sont médités en silence.

Je ne reviens pas sur l'anamnèse, mais je crois qu'il est important de pointer quelques aspects de la démarche de guérison qui conduisent à des dérives.

La première est relative à l'arbre généalogique. On se souvient que la psychologie transpersonnelle s'intéresse aux liens subtils entre les êtres. Un psychiatre anglican, le Dr Kenneth Mc All (né en 1910), a fait des recherches sur le lien que chacun peut avoir avec ses ancêtres. Il voulait allier son travail médical à une recherche sur l'ancêtre de ses malades qui présentait les mêmes symptômes que ses patients. Lorsqu'il avait trouvé, il déposait l'arbre généalogique sur l'autel lors de l'eucharistie qui est justement célébrée *«pour vous et pour la multitude»*. Son ministère se voulait à la fois scientifique et spirituel. Pour lui, toute maladie a une origine spirituelle et trouve sa guérison dans l'amour de Dieu.

En un mot, à ses yeux, en psychiatrie, il ne suffit pas d'explorer la vie des malades, mais il faut aussi investiguer dans celle de leurs

ancêtres. C'est le but de la psychogénéalogie, théorie selon laquelle les événements, traumatismes, secrets, conflits vécus par les ascendants d'un sujet conditionneraient ses troubles psychologiques, ses maladies, et ses comportements étranges ou inexplicables. Pouvant ainsi connaître la racine du mal, le Dr Kenneth Mc All était à même d'appliquer une thérapie appropriée: le pardon et l'eucharistie, clés de la guérison.

C'est une médecine efficace qui vise à apporter une aide aux défunts qui n'ont pas vécu dans la sainteté et qui souffrent au purgatoire pour leur purification. Mais elle a un double but: si elle soulage les défunts de leur souffrance, elle est bénéfique aussi pour celui qui travaille à la guérison de son arbre généalogique car il va en tirer un grand bien-être: soulagement de ses blessures, diminution de ses tensions intérieures, apaisement de ses conflits internes.

Les propositions sur la guérison de l'arbre généalogique fleurissent actuellement et sont marquées par la quête primordiale de nos contemporains: une recherche de bien-être et de guérison. Prier pour les morts n'a plus grand-chose à voir avec l'eschatologie; ce qui est cherché avant tout, c'est le bénéfice que l'on peut en tirer.

Comment ne pas évoquer la note 6 de la commission doctrinale de la conférence des évêques de France sur la guérison des racines familiales par l'eucharistie?

*«Que les structures de péché (le péché social) pèsent rudement sur la sanctification des personnes, au titre des causalités de conditionnement: soit. Qui oserait prétendre le contraire? Que les âmes des défunts encore au purgatoire puissent nuire de façon actuelle et décisive à la santé spirituelle de leurs descendants, et qu'en délivrant les uns, on puisse actuellement guérir les autres, voilà qui apparaîtrait comme une vérité nouvelle dans l'Église catholique et sans appui dans la Tradition: on saurait donc ni la reconnaître ni la mettre en pratique.»*

Une autre dérive est liée à la relecture de son histoire, de sa conception jusqu'à aujourd'hui; c'est le premier pilier de la guérison

ou libération intérieure. Mais comment peut-on se souvenir de sa conception? Comment accorder un crédit inconditionnel à la «mémoire inconsciente» et à la «mémoire sensorielle»? Là interviennent les faux souvenirs induits. Les «apprentis-sorciers» qui servent de formateurs dans les sessions de guérison utilisent non une compétence reconnue, mais tout un conditionnement, pour faire remonter les souvenirs; ils peuvent y rajouter, dans certains cas, l'usage de la médiumnité ou de l'hypnose.

Le premier conditionnement est lié au cadre: le retraitant réfléchit à l'origine de sa vie, en étant coupé de son contexte familial concret et réel. De plus la seule chose demandée est de faire attention au ressenti: il est déconseillé de réfléchir. Le seul interlocuteur est un accompagnateur: le retraitant parle avec lui de son ressenti et un questionnaire quotidien aide à faire remonter des «souvenirs», essentiellement des déviances; ce qui au fil des jours finit par faire croire au retraitant que s'il ne se reconnaît dans aucune, il n'est pas normal.

Certaines questions concernent ce que les parents ont pensé ou senti, et faute de pouvoir en discuter avec eux, le retraitant répond à leur place, en fonction de son ressenti! Comment réfléchir à sa vie intra-utérine, à tous les états d'âme ou de santé de sa mère qui vont être passés au crible... sans un seul mot échangé avec elle? Que dire du souvenir de la rupture du cordon ombilical, etc.? Voilà comment les souvenirs qui émergent de l'inconscient sont téléguidés. Et ainsi de suite pour toutes les étapes de la vie.

M. Guy Rouquet, sur son site «Psycho-thérapie Vigilance» donne un exemple qui montre bien comment se met en place le faux souvenir induit:

*«Ainsi procède le dérapeute, émule plus ou moins accompli du Docteur Knock, qui, solennel, affirme: 'Tout bien portant est un malade qui s'ignore'. Je vous sens sceptiques; pourtant la réalité est pire. Laissez-moi vous poser ces questions:*

- Êtes-vous bien sûr que vous avez été désiré par vos parents?
- Êtes-vous bien sûr que vos parents vous aiment?
- Êtes-vous bien sûr que votre mère est votre mère?

*Celle-ci surtout. Oubliez les autres, qui toutes la commandent:*

*- Êtes-vous bien sûr que, enfant, vous n'avez pas été violé par votre grand-père, votre oncle, votre père ou votre mère?*

*Vous en êtes sûr, j'en suis heureux pour vous. Mais il ne faut pas se voiler la face. Reposez-vous-la tranquillement. Entre ce que vous croyez et ce qui s'est effectivement passé, il y a un gouffre. Pardon de vous décevoir, mais, au nom de cette vérité qui rend libre, je manquerais à mes devoirs si je ne vous la révélais pas.*

*Ne me dites pas que vous n'avez jamais eu mal au ventre, que vous n'avez jamais eu de diarrhée, de colique? Grâce à de nouveaux spécialistes, nous connaissons aujourd'hui l'une des vraies causes de ce mal: l'abus sexuel dont vous avez été victime dans votre prime enfance. Vous frémissez; c'est non seulement horrible mais absurde. Vous, vous dites que vous vous en souviendriez si tel était le cas. Détrompez-vous. Vous avez refoulé ce souvenir traumatisant, mais votre corps s'en souvient. Désormais la question n'est plus de savoir si vous avez été violé ou non, mais par qui».*

Pour savoir dans quelle mesure une doctrine psycho-spirituelle est apte à engendrer des faux souvenirs induits, plusieurs éléments doivent y être réunis:

- des souvenirs concernant les débuts de la vie sont retrouvés subitement au cours d'une session de guérison sans que rien jusque-là ne puisse le laisser envisager. L'insistance sur les traumatismes sexuels, et particulièrement sur l'inceste, conduit aussi à faire travailler l'imagination et à faire prendre son cinéma intérieur pour la réalité qui un jour sera lancée à la tête du père qui se demande ce qui lui arrive!

- l'accompagnement par un thérapeute incompetent ou par une personne qui utilise la psychologie sans avoir la formation nécessaire, ou même par des psychologues formatés en psycho-spirituel; la recherche des émotions;

- une dimension victimale avec l'accusation des parents, de la famille, en accordant une crédibilité totale aux seuls «souvenirs» retrouvés;
- le recours à la psychogénéalogie dans bien des cas.

Tout ce que l'imagination a pu faire surgir conduit en finale à un pardon donné aux ancêtres, à ses parents, et à soi-même. Sans une parole échangée avec qui que ce soit de la famille, en fonction des émotions ressenties devant un questionnaire, les fautes des membres de la famille qui sont remontées de la mémoire comme par enchantement sont prises pour réelles sans plus se poser de question; le retraitant se découvre blessé par eux, donc victime, et il pardonne en rompant trop souvent les liens familiaux. Le Dieu qui est censé superviser cette démarche est une idole que personne n'a l'idée de remettre en question: ce Dieu est en effet le produit pur et simple de l'imagination conditionnée par des prières toutes faites qui aident à enraciner des souvenirs qui n'en sont pas.

La raison est évacuée. La Parole de Dieu proposée ne sert qu'à stimuler l'imagination. Voilà par exemple des versets utilisés pour méditer sur les blessures de sa conception: «*Le Seigneur m'a appelé dès le sein maternel; dès les entrailles de ma mère, il a prononcé mon nom*» (Is 49,1). «*Il nous a choisis en lui avant la fondation du monde*» (Eph 1,4). Le sens de l'Écriture est complètement faussé.



## Impact sur la Nouvelle Evangélisation

L'Église fait appel aux communautés nouvelles et au Renouveau Charismatique pour la nouvelle évangélisation. Quand on connaît la place qu'ils accordent à la guérison, qui s'étonnerait de la voir considérée comme un pilier de la Nouvelle Evangélisation? Sur le site francophone des cellules paroissiales d'évangélisation, une rubrique est intitulée «Evangélisation et guérison»; on y trouve le P. Mario Saint-Pierre, canadien considéré comme un spécialiste de la Nouvelle Evangélisation. Ce prêtre publie des livres sur ce sujet aux Editions Néhémie. Cette maison d'éditions a un projet éditorial sur la question, qui comporte plusieurs volets; le quatrième a trait à la guérison intérieure.

La Nouvelle Evangélisation en France est donc reliée à ce qui s'élabore au Canada et la guérison intérieure y tient une grande place.

C'est bien ce qu'enseignent Alex et Maud Lauriot Prévost, en se référant au Christ: *«La guérison des maladies, physiques et intérieures, est le troisième pilier de l'évangélisation de Jésus lui-même. [...] Nos contemporains sont las de belles paroles, de belles conférences savantes ou pieuses sans effet sur leur vie: ils veulent être témoins des 'merveilles de Dieu' qui sont annoncées dans la confession de foi de l'Église, ils attendent de toucher de près l'authenticité et l'efficacité de l'Évangile du Christ.»*

D'après eux, c'est bien la guérison qui est en cause lorsque l'on parle de «nouvelle» évangélisation: *«L'évangélisation 'nouvelle dans son expression' dont parle Jean-Paul II doit donc être accompagnée, comme dans l'Évangile et les Actes des Apôtres, par la manifestation de la puissance de Dieu 'ici et maintenant', et donc par 'des signes et des prodiges' que l'Esprit Saint veut répandre à profusion. En cela, rien d'exceptionnel: ce n'est que répondre au commandement du Christ: 'Allez, prêchez, et dites: Le royaume des cieux est proche.»*

*Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux' (Mt 10,7).»*

Curieusement, ce point de vue est partagé par les évangéliques. Le pasteur Albert Leblond dit: *«Grâce aux dons (ou grâces) de l'Esprit, l'Église de Christ doit s'attendre aujourd'hui aux mêmes promesses, et obéir aux mêmes ordres: prêcher l'Évangile, faire des disciples, guérir les malades, chasser les démons! ... En prenant Jésus comme notre modèle, nous devons faire comme il a fait: guérir les malades, ressusciter les morts, expulser les esprits mauvais et annoncer la Bonne Nouvelle.»* Et encore: *«C'est sa toute-puissance qui permet au Père de nous guérir de n'importe quelle blessure et c'est sa bonté et son amour pour nous qui font qu'effectivement le Père nous guérit.»*

Pour le pasteur évangélique Carlos Payan, *«L'Église doit apporter la guérison»*. Il dit encore: *«Plaise à Dieu de confirmer Sa Parole par le salut, la guérison et la délivrance dans les vies données au Christ.»* Pour lui, il faut *«comprendre qu'évangéliser, c'est guérir le pays.»* Non seulement la guérison est un pilier de l'évangélisation, mais l'évangélisation est une guérison!

La guérison est un point important du rapprochement œcuménique entre catholiques et évangéliques; elle est effectivement un pilier de leur évangélisation commune. Mais sur quelle lecture de l'Écriture s'appuie-t-elle?

Il est vrai que l'Instrument de travail du synode pour la nouvelle évangélisation cite plusieurs passages des évangiles où Jésus guérit toutes sortes de maladies: Mc 3,13-15; Lc 7,21-22; Lc 9,1.6. Mais *«ce sont des signes révélateurs de l'identité de Jésus parce qu'étroitement liés aux grandes annonces prophétiques (Is 29,18; 35,5.6; 42,18; 26,19; 61,1).»*

Les disciples de Jésus, qui ont participé à sa vie, sont à leur tour envoyés pour continuer cette action évangélisatrice: *«Ayant convoqué les Douze, il leur donna puissance et pouvoir sur tous les démons, et sur les maladies pour les guérir [...] Étant partis, ils passaient de village en village, annonçant la Bonne Nouvelle et faisant partout des guérisons (Lc 9,1.6).»*

Pourtant c'est la conversion et la foi, non les prodiges, qui doivent accompagner la nouvelle évangélisation. Et pourquoi se centrer sur la guérison, alors que Jésus a ordonné à ses disciples non seulement de guérir les malades, mais aussi de ressusciter les morts? Si guérir les malades est un commandement du Christ qui s'impose comme une nécessité à laquelle Dieu se devrait de répondre, pourquoi ne pas en dire autant de la résurrection des morts? La lecture de l'évangile proposée par les courants charismatiques est une lecture fondamentaliste. Pourquoi faire un absolu de la guérison et pas de la résurrection des morts? Pourquoi ne pas faire des prières pour demander à Dieu de ressusciter les morts? Il est vrai que Jésus a dit, dans la parabole de Lazare, que même si les morts ressuscitaient, les gens ne croiraient pas davantage. On pourrait le dire de la guérison...

Un complément est apporté par Laurent Perru, qui a été responsable de la Nouvelle Evangélisation à Toulon: d'après lui, l'évangélisation assure la solidité de la guérison en la conduisant à son achèvement! Il a écrit: *«Guérison et évangélisation sont étroitement liées: une guérison gardée pour soi n'est pas une guérison si elle n'est pas scellée par le témoignage. Si elle n'est pas comprise comme un signe de la miséricorde divine à notre égard et comme un appel à une vie fructueuse dans l'évangélisation, elle s'étiolera et finira par disparaître. La guérison n'a pas en elle-même sa finalité, elle est au service de la croissance de l'Évangile dans le cœur de l'homme. Pour les jeunes qui ont rencontré le Christ vivant et qui veulent le suivre, la découverte de l'importance de la mission est fondamentale.»*

Quelle est cette guérison qui disparaît si elle ne conduit pas à l'évangélisation? La conception du salut est en cause, lorsqu'on parle de la guérison comme du troisième pilier de l'évangélisation, après l'inculturation du message et l'annonce de la Parole de Dieu. Pour la mouvance catholique issue du Renouveau Charismatique et pour les évangéliques, le salut apporté par le Christ est étroitement

articulé avec l'expérience personnelle de la guérison. La prédication est «Parole de Dieu», la guérison est «manifestation de Dieu». L'expérience de la guérison s'impose pour parvenir à la foi. Cela revient à dire que la subjectivité sauvée est devenue le socle sur lequel repose la foi, avec le caractère changeant que cela implique. En fait nombre de chrétiens disent aujourd'hui implicitement: «*Que m'importe que le Christ ait deux natures du moment qu'il est mon Sauveur*», autrement dit: du moment qu'il guérit, que je suis guéri. Le lieu de cette guérison, qui se veut être expérience de Dieu, se vérifiera par prédilection par les émotions, terrain mouvant s'il en est, et parfois dans le corps revenu à la santé.

Qu'en est-il en réalité du salut pour un catholique? Le salut est un don qui transforme notre volonté, en l'unissant à l'offrande du Fils. Il nous unit à la kénose du Christ sur la croix, nous fait entrer dans son obéissance pascale qui est une obéissance filiale. La source de la sainteté, de la «santé», est là, dans la conversion de notre volonté pécheresse et pas dans la guérison.

Cependant la guérison est accordée à certains pour manifester dès maintenant la force de la résurrection à laquelle conduit l'Esprit qui nous unit à l'offrande du Christ.

On est en droit de se poser une question: quelle foi résultera de l'évangélisation faite en commun par les catholiques et les évangéliques?

## Bilan

Tentons de dresser un bilan au terme de notre réflexion sur la guérison intérieure.

La première constatation est le nombre des victimes qui va toujours croissant et que l'Église refuse de reconnaître. Il y a la personne qui sort brisée d'une retraite de guérison, mais il y a aussi les familles brisées, des pères accusés d'inceste du jour au lendemain sans savoir pourquoi. Sans compter les parents qui tombent malades en voyant leur famille détruite.

Une autre constatation: les retraites de guérison intérieure vident les porte-monnaie, car si l'on veut mourir guéri, il faut faire des retraites successives même à un âge avancé!

Une troisième constatation: quel cas fait-on des normes données par l'Église en matière de prière pour la guérison? Ce point mérite qu'on s'y arrête un peu.

Le 14 septembre 2000, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi a publié, nous l'avons dit, une *Instruction sur les prières pour obtenir de Dieu la guérison*. Ce texte se termine par des dispositions disciplinaires qui distinguent les prières de guérison liturgiques et non-liturgiques. Il ne semble pas que les propagateurs de formations à la guérison ou d'écoles de guérison se soucient de ces normes, si l'on en croit les sessions que le Centre canadien de l'Alliance propage parmi le Renouveau Charismatique français, ou encore ce qui se vit dans les Agapè ou autres retraites psycho-spirituelles.

L'article 1 de l'Instruction dit que «*Tout fidèle est libre d'élever à Dieu des prières pour obtenir la guérison. Lorsque celles-ci ont lieu à l'église ou dans un autre lieu sacré, il convient qu'elles soient guidées par un ministre ordonné.*»

Ce premier article pose deux questions:

- les prières qui ont lieu dans une église ou dans un autre lieu sacré doivent être faites sous la responsabilité d'un ministre

ordonné: prêtre ou diacre. Il n'est pas question de laïcs.

- On parle d'élever à Dieu des prières pour obtenir la guérison et pas d'utiliser des techniques qui font plus ou moins d'emprunt à la psychologie pour rendre la prière efficace.

Que penser en particulier des prières d'auto-guérison? Ce terme, emprunté aux guérisons spirituelles du Nouvel Age, veut dire qu'on guérit avec ses ressources propres; c'est une étape vers l'auto-rédemption. En voici une très caractéristique, utilisée lors d'une retraite:

*«Quand j'ai été formé dans le sein de ma mère, tu étais là, Seigneur. Tu as perçu tout ce qui a pu me manquer négativement, tel que: non-désir de ma venue, pauvreté matérielle, manque de soins pour ma mère, grossesse difficile, maladies, rejets, situations angoissantes, absence du père, solitude psychologique, peurs, climat familial difficile, etc.*

*Enveloppe-moi du manteau de ta puissance pour me protéger de toute influence négative reliée à des sentiments de tristesse, de colère, de culpabilité, de peur ou de honte qui auraient pu traverser la barrière du placenta pour m'atteindre et m'affecter.*

*Merci, Seigneur, de me guérir en reprenant chaque minute, heure, jour et semaine de ma vie intra-utérine pour imprégner de ta présence guérissante les événements, les situations ou les sentiments négatifs. Tu me tiens dans ta main et tu enlèves les moindres traces d'hérédité négative.*

*(Nommer tel événement, tel traumatisme, telle tare héréditaire... et prendre le temps de laisser descendre en moi la grâce de guérison.)*

*J'accueille ta présence, la chaleur bienfaisante et agissante en moi. Tes mains me tissent, me façonnent dans ce premier berceau que fut ma mère.*

*Quand tu te penches sur moi, je peux entendre à nouveau cette parole de la Genèse: 'Dieu vit que cela était bon, était très bon.' Et*

*cette autre parole du psalmiste: 'Je t'ai tissé, je t'ai brodé dès le sein de ta mère !'»*

Que penser encore des équipes de guérison avec un chef d'équipe qui dirige la prière, comme le prône H. Lemay? Les directives qui sont données, provenant de Francis MacNutt, n'ont rien à voir avec les normes disciplinaires de l'instruction de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Quel crédit accorder à son ministère de guérison chrétienne exercés par tout chrétien, alors que les seuls ministres mentionnés par l'Instruction sont des ministres ordonnés?

*«Art. 5 - § 1. Les prières de guérison non-liturgiques doivent être faites selon des modalités différentes des célébrations liturgiques, par exemple des rencontres de prière ou de lecture de la Parole de Dieu. La vigilance de l'Ordinaire du lieu reste requise selon le canon 839, § 2.»*

Les fiches de guérison d'H. Lemay peuvent-elles être assimilées à des rencontres de prière ou de lecture de la Parole de Dieu alors qu'elles décrivent tout un rituel accompagné de prières?

*«Article 8 § 3. Il est absolument interdit d'insérer ces prières dans la célébration de la Sainte Messe, des Sacrements et de la Liturgie des Heures.»*

À propos de la prière générationnelle que penser de ceci: *«Deux outils particulièrement utiles à apporter à cette Eucharistie sont le Génogramme et la Feuille de l'occulte.»* Et que dire de la messe généalogique de Jean Pliya, membre de l'ICCRS, à laquelle se réfère H. Lemay? de la consécration des mains du chef d'équipe avec de l'huile?

Au terme de notre parcours, nous pouvons dire que la guérison intérieure est une spiritualité déviante qui s'appuie sur une doctrine hérétique.





**Délivre-nous du Mal!**



## Retour du diable et délivrance

Un ministère de délivrance a été introduit subrepticement dans l'Église catholique, sans que personne ne l'ait ouvertement déclaré. Ceci soulève une double question: le statut des ministères des laïcs et celui de la délivrance.

La question des ministères des laïcs est ouvertement posée dans l'Église catholique, à propos de la mission qu'elle leur confie. Une recherche théologique est d'ailleurs en cours.

L'Esprit répand chez les baptisés des dons spirituels: les charismes qui tendent à l'édification de la communauté. Ces dons, concrètement, prennent la forme de tâches pastorales. Des laïcs qui ont certains dons, peuvent être appelés à des services et quelquefois de véritables ministères, quand la charge confiée revêt une certaine importance. «*Ministère confié à des laïcs*» implique donc un charisme doublé d'un appel de l'Église. Lumen Gentium 33,2 a mis en lumière les charismes. Mais dès le chapitre 4, la question était soulevée: «*Cette Église [que l'Esprit] introduit dans la vérité tout entière [Jn 16, 13], et à laquelle il assure l'unité de la communauté et du ministère, il la bâtit et la dirige grâce à la diversité des dons hiérarchiques et charismatiques...*». Les dons charismatiques ont donc quelque chose à voir avec l'unité du ministère. Il n'en est plus de même dans l'exhortation apostolique *Christifideles laici*, promulguée par Jean-Paul II le 30 décembre 1988: «*Le Saint-Esprit, en confiant à l'Église-communion les différents ministères, l'enrichit d'autres dons et impulsions particulières, appelés charismes*» (CFL 24). Charismes et ministères sont devenus extrinsèques les uns aux autres<sup>4</sup>.

---

<sup>4</sup> Voir Catherine Chevalier, «Quel statut pour les laïcs en mission ecclésiale?», *Esprit et Vie*, n° 22, avril 2010, p. 14-20.

Comment expliquer alors qu'une multiplicité de ministères ait foisonné dans le Renouveau charismatique, à qui le même Jean-Paul II a ouvert grandement les portes de l'Église?

Une réflexion du P. Paul-Marie de Mauroy, président de l'I.A.D. et membre d'une communauté nouvelle, la Communauté Saint-Jean, peut nous éclairer:

*«Pour ma part, dit-il, je voudrais mettre en lumière ce qui semble être l'intention de l'Église sur le ministère de la délivrance: Qu'attend l'Église lorsqu'elle nous confie la charge d'exorciste ou qu'elle confirme ce qui se fait en matière de délivrance surtout dans les communautés du Renouveau en les reconnaissant comme pleinement d'Église?»<sup>5</sup>*

Toutes les ministères pratiqués dans les communautés nouvelles seraient donc reconnus comme étant d'Église, par le fait que les communautés nouvelles sont reconnues par l'Église. La validation des ministères de délivrance — comme du ministère de guérison — s'est donc faite à l'insu de tout le monde, même des évêques, par le biais de la reconnaissance des communautés nouvelles, alors que ces questions touchent au droit de l'Église.

Toujours pour le président de l'I.A.D., le ministère de la délivrance appartient à la charge du pasteur qui coopère à la sanctification des brebis du Christ, à leur évangélisation. Il est donc logique d'en déduire que les membres du Renouveau et des communautés nouvelles qui pratiquent un ministère de délivrance coopèrent avec les évêques à la sanctification du peuple de Dieu.

Le contexte religieux ambiant donne une clé de lecture de la situation: le diable et l'exorciste sont de retour<sup>6</sup>. Dès les années 80, la thématique du diable et du mal à l'œuvre dans le monde était très en vogue dans les milieux pentecôtistes et charismatiques, tant

---

<sup>5</sup> P. P.-M. de Mauroy, f.j., «L'intention de l'Église sur le ministère de l'exorcisme et de la délivrance», International Association For Deliverance, Actes du colloque, *La délivrance et l'exorcisme*, 2001, p. 11-12.

<sup>6</sup> Bernadette Sauvage, *Le Monde des Religions*, n°10, 1<sup>er</sup> mars 2005.

évangéliques que catholiques. Un des principaux dirigeants évangéliques américains, Ted Haggard — fondateur en 1984 d'une importante *mega-church* dans le Colorado — est venu à Mulhouse en octobre 2004: il devait parler devant trois cents responsables évangéliques. Il a expliqué qu'il faut délivrer le monde de l'emprise du Mal en lui livrant une véritable guerre. Pour nombre d'évangéliques, un monde sans Dieu est livré au Mal.

On lit dans la Confession de foi de la fédération évangélique de France, à l'article 5 qui traite de l'homme et du péché: *«Nous croyons que l'homme, créé à l'image de Dieu, a chuté et que toute l'humanité demeure sous la domination de Satan, dans la révolte, la corruption et la condamnation.»*

Ce regard pessimiste sur le monde, se retrouve tant dans les milieux fondamentalistes protestants, que dans les milieux traditionalistes et intégristes catholiques. En témoigne l'association Mission Saint-Benoît (Belgique) — en hommage au saint protecteur des envoûtés et patron des exorcistes — fondée par des religieux chrétiens catholiques traditionalistes. On peut lire sur leur site à propos de la distinction entre exorcisme et délivrance:

*«La pratique de l'exorcisme est réservée uniquement aux prêtres. Le ministère de délivrance peut être exercé par un laïc s'il en a le charisme et s'il n'est pas seul. Toute autre pratique relève de l'escroquerie et est hélas courante chez les guérisseurs, magnétiseurs et autres folkloristes qui en faisant croire à une guérison ne font que renforcer le mal. L'exorcisme proprement dit c'est le grand-exorcisme du Rituel Romain. C'est le plus ancien et peut s'étaler sur plusieurs jours. Le petit exorcisme du Pape Léon XIII, plus court, date du siècle dernier. L'exorcisme s'adresse directement à Satan comme à une entité personnelle. Le ministère de délivrance s'adresse à un démon, à un esprit, à une influence mauvaise et non à un être personnel.»*

Le retour du diable va de pair avec une multiplication d'exorcistes et d'exorcismes, mais surtout de délivrances. Ce courant caractérise la tendance «mystique», qui croit à l'activité de Satan, à l'encontre la

tendance «psychologique», qui la relativise. Mgr Philippe Gueneley, évêque de Langres chargé du dossier de l'exorcisme au sein de l'épiscopat confirme: *«Il existe un écart entre ceux qui relativisent trop la réalité satanique, au risque de tout reporter sur les phénomènes psychosomatiques, et ceux qui la survalorisent, au risque de diminuer la responsabilité personnelle de l'homme au profit de l'action du démon. Mais ces différences sont positives et ne sont pas séparatrices... Je me contente de dire que les forces du mal existent et qu'il y a trois écueils dans la façon de les aborder: le pur rationalisme, le pur psychologisme ou le pur spiritualisme. Si elles ont chacune leurs 'intégristes', conclut-il, ces trois perspectives me semblent au contraire à conjurer.»*<sup>7</sup>

Dans le cadre de ce travail, nous porterons notre attention sur la tendance qualifiée de mystique ou de spiritualiste, car en France, ces exorcistes nouvelle vague sont les plus influents, même si la majorité des exorcistes est favorable à une interprétation psychologique des troubles des «possédés». Pour ce qui est des médecins et des psychiatres, se croire occupé par une présence étrangère relève à leurs yeux de l'aliénation mentale. Le nombre de pathologies dont le nom est formé sur diable (demno-, damno-) est significatif.<sup>8</sup>

*«Dans notre monde rationalisé et individualiste où se perdent les liens sociaux, le déploiement des pathologies limites (addiction, violence, dépression...) ouvre la voie à l'infiltration de la 'possession diabolique'. En libérant la pulsion de mort tapie au fond de la vie psychique inconsciente, cette dernière révèle un surmoi archaïque sous les traits de l'autre 'démoniaque'. Pour y faire face, conclut l'universitaire, l'éthique de la parole, chère à la psychanalyse, rejoint celle de l'Église, moins soucieuse d'expulser ce 'diable' inhérent à*

---

<sup>7</sup> Jean Mercier, «Une centaine de prêtres mandatés pour chasser le diable», 26.01.2006, [http://www.lavie.fr/dossiers/exorcisme/une-centaine-de-pretres-mandates-pour-chasser-le-diable-26-01-2006-14700\\_208.php](http://www.lavie.fr/dossiers/exorcisme/une-centaine-de-pretres-mandates-pour-chasser-le-diable-26-01-2006-14700_208.php)

<sup>8</sup> Éric Vinson, *Le Monde des Religions*, n°10, 1er mars 2005, <http://www.lemondedesreligions.fr/archives/2005/03/01/le-retour-du-diable,5385403.php>

*l'esprit humain que d'accompagner un chemin de spiritualisation, soit de retour à la parole chez ceux qui l'ont déserté. Une sainte alliance de l'Autel et de la Faculté pour apprivoiser les démons de la nature humaine... qui n'ira pas sans hérissier les intégristes de tous poils.»<sup>9</sup>*

Nous rechercherons la source des différentes positions émanant du courant mystique, et leur entrecroisement et nous tenterons d'en donner une lecture. Nous interrogerons ensuite le magistère de l'Église sur la question, avant d'essayer de tirer une conclusion de la situation.

---

<sup>9</sup> Ibid.

## Une origine évangélique

La question qui nous intéresse est présente chez les évangéliques pentecôtistes. William DeArteaga estime qu'un vrai réveil est marqué par une action contre le royaume de Satan. Le Renouveau Charismatique peut donc être estimé très positif car par lui, l'Eglise a retrouvé le ministère d'exorcisme et de délivrance. C'est à ses yeux, un coup porté aux libéraux qui estiment que les manifestations démoniaques sont simplement des manifestations psychologiques anormales. Il reconnaît que dans les années 60-70, les ministères charismatiques de délivrance ont attribué aux démons tout problème spirituel. Mais, pense-t-il, la maturité est venue comme en témoigne une abondante littérature sur l'exorcisme et l'existence de ministres expérimentés dans le domaine de l'exorcisme et de la délivrance.<sup>10</sup>

Mark Baker — assez représentatif de la position évangélique — définit, quant à lui, ainsi la délivrance: *«Soumettre complètement nos vies (esprit, âme et corps) à Christ comme notre seul Seigneur et l'appropriation de l'œuvre achevée de la croix afin qu'Il puisse détruire TOUTES les œuvres du diable. Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable, et il fuira loin de vous' (Jc 4,7). La délivrance c'est la guérison intérieure lorsque vous considérez la délivrance en tant qu'elle nous libère de n'importe quoi (exemples: les démons, les mensonges, les offenses, les blessures, le traumatisme, le rejet, la colère, la crainte) qu'à utilisé Satan pour empêcher à la vie éternelle et au Royaume de Dieu de se manifester pleinement en et au travers de notre être tout entier (esprit, âme, et corps). La clé qui mène à la liberté c'est la Seigneurie de Jésus-Christ!»<sup>11</sup>*

---

<sup>10</sup> William DeArteaga, «Le mouvement charismatique catholique vu par un évangélique», <http://www.croixsens.net/eglise/mouvementcharismatique.php>

<sup>11</sup> Mark Baker, *Liberté en Christ. Délivrance & Guérison intérieure*, Manuel SOZO, 2004, 2007, 2008.



Tous les maux, pour lui, sont reportés à Satan sans intervention d'aucune cause seconde, d'où l'équivalence faite entre délivrance et guérison qui font, toutes deux, partie du Salut. La plénitude du salut, dans cette perspective, se définit par le pardon, la délivrance, la guérison et l'entièreté: il faut être rendu intégral, le salut doit être manifesté dans notre être tout entier. Pour atteindre ce but, les œuvres du diable doivent être entièrement détruites dans la vie des hommes. L'œuvre de Jésus est achevée sur la croix, mais il faut se l'approprier.

Pourquoi la délivrance est-elle peu à l'honneur, demande-t-il? Les gens ne croient pas qu'un chrétien peut être oppressé et tourmenté dans son corps et son âme; d'autres ne croient pas que les dons de l'Esprit sont pour aujourd'hui, y compris la délivrance, la guérison, la prophétie.

Quant à savoir qui peut exercer la délivrance - guérison intérieure? Tout chrétien, répond-il, car il est mandaté pour agir comme les soixante-dix (Lc 10,17). Et ce ministère peut s'exercer envers le croyant comme le non croyant car c'est un ministère qui va de pair avec l'évangélisation.

Le péché est encore présenté comme pouvant donner des droits au diable dans nos vies: fornication, adultère, homosexualité, pornographie, avortement, mensonge, l'occultisme, la colère ou la peur ou autres émotions qui ont pu survenir à la suite d'un traumatisme, l'idolâtrie... Mais on peut annuler les droits de Dieu par le pardon.

Mark Baker codifie neuf étapes pour administrer la délivrance:

1. Déterminer s'il y a manifestation démoniaque (les opprésés, les tourmentés, les possédés) et lier les mauvais esprits au nom de Jésus.
2. Si la personne est inconsciente, la ramener à la conscience.
3. S'assurer de la liberté de la personne.
4. Déterminer si la personne est sauvée.

5. Rechercher les domaines où la personne a donné des droits à l'Ennemi.

6. Le repentir, qui annule les droits de l'ennemi et permet la délivrance.

7. Briser les jougs auxquels la personne renonce en pardonnant.

8. Les droits étant annulés, chasser les esprits mauvais.

9. Action de grâce de la personne et confirmation de la délivrance.

On apprend aussi qu'avant la séance du ministère de la délivrance, peuvent avoir eu lieu des prières sur les malédictions générationnelles. Si certains péchés ou maladies des ancêtres s'étaient manifestés, le ministère brise le joug au cours de la délivrance, en priant ainsi:

*«Au nom de Jésus, je brise tous les jougs et la servitude spirituel qui se sont formés dans leur vie et leurs descendants à cause de ces choses. Je brise tous les accords passés avec l'ennemi par l'un de leurs ancêtres. Je décrète que tous les droits légaux qu'a eus l'ennemi à cause de ces choses sont maintenant annulés.»* De longues prières pour briser les malédictions générationnelles sont dites concernant les penchants des ancêtres qui se retrouvent dans une personne: drogue, homosexualité, franc-maçonnerie, suicide, etc.

*«Au nom de Jésus, je reconnais, je confesse, je me repens, je renonce, et je libère mes ancêtres, ma famille, et moi-même des malédictions et des malédictions générationnelles. Au nom de Jésus-Christ, je lie tous les esprits et puissances démoniaques impliqués dans les malédictions et les malédictions générationnelles dans ma lignée de sang et dans ma vie. Je commande à Satan de lâcher prise dans tous les domaines de la vie de ma famille et moi-même. Père Céleste, je reçois ton pardon et ta liberté aujourd'hui.»*

Le ministre chasse alors les esprits mauvais jusqu'à ce qu'il estime qu'ils sont partis:

*«Au nom de Jésus, je commande à tout mauvais esprit qui a eu accès à cause de ces choses de libérer et de s'en aller de (citez le nom) maintenant sans lui faire du mal d'une manière quelconque.»*

*Tes droits légaux sont annulés. Je t'interdis de te cacher ou de rester; tu dois t'en aller, au nom de Jésus.»*

Le Pentecôtiste Henri Viaud-Murat représente le courant «conspirationniste»: il dénonce un supposé complot sataniste visant à l'instauration d'un Nouvel Ordre Mondial. Il se différencie du «Mouvement de la gloire» par son prémillénarisme.

Il explique: *«Pendant les premières années de ma conversion, ma vision spirituelle s'est limitée à l'horizon suivant: il me fallait prêcher l'Évangile de Jésus-Christ, pour que des âmes soient sauvées, des malades soient guéris, des démons soient chassés, et pour annoncer le retour proche de Jésus-Christ! Mais je ne chasse à présent les démons que s'ils se manifestent ouvertement devant moi.»*

Pour Henri Viaud-Murat, la délivrance est *«un combat à mener pour être délivré des démons et pour délivrer les captifs.»* Le combat spirituel est donc regardé comme un combat pour résister aux attaques démoniaques<sup>12</sup>. En cela, il continue à faire ce que Jésus faisait.

Il ne faut pas voir le démon partout, mais il ne faut pas éviter le combat quand le Seigneur montre qu'il faut combattre pour chasser les démons. En Mt 10, le Christ envoie les douze pour prêcher la parole de repentance: Il leur dit : *«Guérissez les malades, purifiez les lépreux, chassez les démons en mon nom».*

Le démon est présent partout, il contrôle toute la planète, le monde, toutes les personnes qui n'appartiennent pas au Seigneur; il arrive même à lier des chrétiens. Les démons sont au service de Satan, et forment de grandes armées qui s'opposent à l'œuvre du Christ.

L'Église de Jésus est couverte de chaînes, alors qu'elle devrait être libre. Aussi les démons doivent être chassés au nom de Jésus. Le regard sur l'Église et le monde est très négatif: il faut aller au combat

---

<sup>12</sup> <http://keren-happuch.over-blog.org/article-temoignage-de-henri-viaud-murat-66017294.html>

Source de Vie - <http://www.sourcedevie.com>

contre les démons qui vont s'écharner de plus en plus contre eux. Le retour du Seigneur est à l'horizon: c'est lui qu'il faut préparer, car le Seigneur reviendra sur une terre débarrassée de la présence de l'ennemi.

Les liens transgénérationnels doivent être pris en compte, car les démons constituent un héritage de génération en génération, même si une génération peut être sautée. Comment le diable et ses démons entrent-ils dans un homme? Par le péché. La conversion arrache le chrétien au royaume du diable où il était enchaîné par les démons, et le rend esclave de Jésus. Alors commence la guérison, la délivrance, la sanctification, etc.

Lorsqu'on a affaire à un chrétien, il faut lui demander de montrer s'il y a un lien démoniaque ou un esprit qui agit en lui. Si c'est un païen, il ne peut être que sous la puissance du diable.

Pour mener le combat contre Satan et ses démons, il faut utiliser les armes de Dieu: le Sang de Jésus, la Parole de Dieu, le Nom de Jésus, et encore la louange. Sans ce combat, il ne peut y avoir de délivrance.

Toute cette doctrine repose sur une lecture fondamentaliste des passages de l'Écriture où il est question du diable, des démons, etc.

Certains pasteurs, comme James Olugmebi, proposent un «ministère de la délivrance personnelle», ou auto-délivrance<sup>13</sup>, en huit étapes:

1. La louange.
2. Lire un passage des Écritures qui promet la délivrance (Lc 10,19, etc.).
3. Briser les alliances ou les malédictions.
4. Lier les esprits attachés à ces alliances et à ces malédictions.
5. Poser une main sur la tête et l'autre sur chaque organe du corps, selon ce que l'Esprit ordonnera, en demander au Feu de l'Esprit de brûler tout le corps du haut en bas.

---

<sup>13</sup> <http://sanctuairedesmiracles.com/archives/113>

6. Demander au Sang de Jésus d'entrer dans le corps et dans l'âme et dire: *Je bois le sang de Jésus.*

7. Au nom de Jésus, ordonner à tout esprit de partir. S'il s'agit de la maladie, s'adresser à elle en lui ordonnant de sortir. Respirer profondément pour expulser tout ce qui pourrait rester.

8. Terminer par la louange.

Les bienfaits de l'auto-délivrance: *«elle vous empêche de tomber malade, elle élimine tous les germes du mal de l'ennemi, elle recharge votre corps avec le feu. Elle déracine les plantations maléfiques et affermit votre foi.»*

Un évangélique a fait un blog qu'il a appelé: *«Délivre-nous des ministères de délivrance!»*<sup>14</sup> Des évangéliques eux-mêmes, en effet, font la critique des ministères de délivrance. Ceux-ci reposent sur la conviction que nous n'avons pas été pleinement délivrés par le Christ. Nous serions liés par le péché et esclaves de nos passions, mais aussi victimes d'esprits mauvais qui soit nous troublent, soit nous oppriment, soit nous possèdent. Le Christ ne nous ayant pas délivrés de l'emprise des ténèbres, il faut que quelqu'un, investi d'un ministère de délivrance, puisse discerner les esprits mauvais ou la malédiction générationnelle dont nous avons hérité, pour nous libérer.<sup>15</sup>

Un contexte favorise cette prolifération de ministres de la délivrance. Lorsque des difficultés surviennent dans la vie chrétienne, il est plus facile de s'en remettre à quelqu'un qui fait des promesses en se référant à des expériences jusque-là inconnues. Il faut remarquer aussi que ce ministère repose sur une lecture de l'Écriture erronée, mais peu de croyants s'en aperçoivent, ne connaissant pas l'Écriture. Comment peuvent-ils faire la différence entre des interprétations diverses, et mêmes divergentes, qui leur sont données? La tolérance environnante ne les incite pas à aller

---

<sup>14</sup> [http://la.sentinelle.over-blog.com/pages/Delivre\\_nous\\_des\\_ministres\\_de\\_delivrance-1752844.html](http://la.sentinelle.over-blog.com/pages/Delivre_nous_des_ministres_de_delivrance-1752844.html)

<sup>15</sup> <http://coeurdeberger.wordpress.com/2007/06/17/lies-par-un-ministere-de-delivrance/>

plus loin. Il faut reconnaître encore qu'il est plus facile de découvrir que la cause de ses insuffisances vient de l'extérieur plutôt que de soi... Un dernier point explique cette multiplication des ministres de la délivrance: la culture de victimes. Il est plus facile d'être victime, car alors on cherche la personne qui pourra délivrer de cette situation subie. Et ainsi le chrétien devient dépendant d'un homme plus que du Christ vainqueur.

Certains évangéliques critiquent violemment la forme que prend le Renouveau Pentecôtiste dans la «troisième vague»: *«Ce courant met l'accent moins sur le parler en langues que sur l'expression de la puissance du Saint-Esprit par des signes, des prodiges et des miracles. La philosophie sous-jacente soutient que le monde est un théâtre où deux royaumes s'opposent l'un à l'autre et où le chrétien doit 'saisir' les proies que Satan maintient sous sa griffe. Selon cette 'vision du monde' (world view), la présentation et la démonstration de la foi passent par une 'rencontre (affrontement) de puissance' (power encounter). Cette dernière est censée démontrer la présence de Dieu et conduire les hommes à la conversion. L'Église doit donc apprendre à guérir, à prophétiser, à exorciser (etc.) si elle veut se faire entendre.»*<sup>16</sup> C'est le contexte même de la nouvelle évangélisation qui est décrit ici.

Les ministères de délivrance sont récents et ont prospéré aux Etats-Unis à la suite de la sortie du film d'horreur de William Friedkin, *L'exorciste* (1973), qui ouvre la porte toute grande à l'influence des esprits méchants.

Bill et Janet Sudduths ont été les leaders de la «Société internationale des ministres de délivrance» (MPSI), créée en 2003, qui est une excroissance de la table ronde apostolique des ministres de «Deliverance» de C. Peter Wagner<sup>17</sup> (ARDM), fondé en 2000.

---

<sup>16</sup> Jean LeDuc, *Satan, le Dieu des Pentecôtistes et des charismatiques*, <http://godieu.com/livre/satan-le-dieu-des-pentec%C3%B4tistes-et-des-charismatiques-08>

<sup>17</sup> <http://delmin.org>

Pour eux, les ministères de délivrance se distinguent de l'exorcisme. Ils *«cherchent à enlever n'importe quelles influences qui permettent au démon de prendre le contrôle de l'individu. L'individu doit prendre sa responsabilité et s'impliquer dans le processus.»*<sup>18</sup> L'exorcisme, par contre, s'accomplit selon un rite, comme dans l'Eglise romaine ou dans les Eglises orientales.

Les ministères de délivrance ont pour but d'expulser un ou des esprits qui sont cause d'un malheur. Point n'est besoin d'un prêtre pour cela. Des chrétiens affirment donc que tous peuvent expulser les démons présents dans quelqu'un, y compris celui qui est concerné (auto-délivrance), mais sur ce deuxième point il n'y a pas accord. Pour certains encore, le ministère de délivrance est une aide pour la sanctification chrétienne, pour d'autres il a pour point de départ un obstacle à la croissance de la vie spirituelle. Encore un lieu où l'on constate des divergences. Pour certains, les démons ne peuvent entrer dans l'esprit d'un chrétien parce que l'Esprit Saint vit en eux, mais seulement dans leur corps ou dans leur âme *«en raison des blessures émotionnelles intérieures, de l'abus sexuel, ou de l'abus rituel Satanique.»* Il s'agit de la possession partielle ou de l'infestation démoniaque, qui se différencie de l'oppression démoniaque extérieure qui ne réside pas dans une des trois composantes d'une personne.

Qu'est-ce que les catholiques ont retenu des positions divergentes des évangéliques? Nous allons maintenant y réfléchir.

---

<sup>18</sup> [http://en.wikipedia.org/wiki/Deliverance\\_ministry](http://en.wikipedia.org/wiki/Deliverance_ministry)

## Un ministère validé au Québec

Le ministère de délivrance est riche de quarante ans d'expérience au Québec. Dans un dossier de 1998, Mgr Maurice Couture, archevêque de Québec, écrivait aux prêtres de son diocèse à propos des exorcismes.<sup>19</sup> Sa lettre commence par un constat: le nombre de personnes en grande souffrance, qui font une démarche auprès des pasteurs et des groupes religieux qui proposent la délivrance, ne fait que croître. *«Il n'est pas plus sain, dit-il, de vouloir tout ignorer que de vouloir tout spiritualiser pour exorciser tout venant.»* Il propose donc à ses prêtres la réflexion du Père Gaspard Martin, eudiste, qui a été répondant pour le Renouveau Charismatique du diocèse de Québec de 1990 à 1996. Après avoir donné des repères sur les comportements anormaux qui peuvent être rencontrés, celui-ci rappelle *«l'enseignement de l'Église sur l'exorcisme et le ministère de délivrance du prêtre, avec la suggestion de quelques prières de délivrance.»*

Pour le Père Martin, tout prêtre est ministre de la délivrance. C'est bien ce que nous demandons dans le notre Père lorsque nous disons *«Délivre-nous du Mal»* (cf. CEC 2851). Il rappelle la doctrine de l'Église catholique: *«Satan est une personne, le diable est celui qui se jette en travers du dessein de Dieu et de son œuvre de salut accomplie dans le Christ.»* Satan, dit-il, a été vaincu par le Christ, mais il n'est pas totalement vaincu «en» nous, d'où le combat que nous avons à mener (Ep 6,11-13).

Une double évolution est à prendre en compte: le Nouvel Âge et toutes les expériences spirituelles proposées; le développement de l'ésotérisme et de l'occultisme, d'un côté – avec les troubles psychiques qui en découlent et où le Malin peut avoir une part –, et la science médicale de l'autre, qui a fait de grands progrès dans le diagnostic des maladies psychiques.

---

<sup>19</sup> «Les exorcismes et le ministère de la délivrance», Dossier de la revue *Selon sa Parole*, 15 mars 1998, vol. 24, n° 3.



Le diable ne doit donc pas être tenu pour responsable de toutes nos erreurs et de toutes nos maladies, mais il faut reconnaître qu'il n'a pas perdu *«ses qualités de séducteur et d'ennemi de Dieu et de son plan de salut pour l'homme.»*

Le P. Martin rappelle alors que l'action du diable se manifeste par la tentation, mais aussi par d'autres influences mauvaises:

— l'oppression: action sur les corps et les choses (bruits dans la nuit, choses qui bougent, lumières qui s'éteignent, voix, maladies bizarres).

— l'obsession qui se greffe sur de mauvaises habitudes, des imprudences ou *«portes ouvertes»* par lesquelles le diable ne manquera pas de s'infiltrer: obsession de suicide, par exemple. *«L'endurcissement du cœur par le péché ouvre la porte au Malin. L'évangéliste Jean raconte qu'à la Cène, après que Judas eut pris la bouchée offerte, Satan entra en lui (cf. Jn 13,27). Parmi les points faibles on peut citer les sciences occultes, le spiritisme, etc. »*

— la possession diabolique: *«C'est l'influence de l'Ennemi sur la volonté, qui lui est soumise. La possession n'existe que dans le cas de personnes qui ont fait un pacte avec Satan.»*

Le P. Martin montre alors que l'expulsion des démons faisait partie de l'évangélisation de Jésus, qui a donné ce pouvoir à son Eglise (cf. Mc 3,15; 6,7.13; 16,17).

Qui peut pratiquer l'exorcisme dans l'Eglise catholique? Le can. 1172 répond: *«Personne ne peut légitimement prononcer des exorcismes sur les possédés à moins d'avoir obtenu de l'Ordinaire du lieu une permission particulière et expresse.»* MAIS, pense le P. Marin, on lit dans le CEC (1673): *«Quand l'Église demande publiquement et avec autorité, au nom de Jésus Christ, qu'une personne ou un objet soit protégé contre l'emprise du Malin et soustrait à son empire, on parle d'exorcisme.»*

Le CEC mentionne la forme simple de l'exorcisme, pratiquée lors de la célébration du Baptême et l'exorcisme solennel, appelé «grand exorcisme», qui ne peut être pratiqué que par un prêtre et avec la permission de l'évêque et selon les règles établies par l'Église. *«L'exorcisme vise à expulser les démons ou à libérer de l'emprise démoniaque et cela par l'autorité spirituelle que Jésus a confiée à son Église. Très différent est le cas de maladies, surtout psychiques, dont le soin relève de la science médicale. Il est important de s'assurer, avant de célébrer l'exorcisme, qu'il s'agit d'une présence du Malin et non pas d'une maladie.»*

Un double but est fixé à l'exorcisme, selon le Catéchisme: expulser les démons et libérer de l'emprise démoniaque. Le P. Martin sépare donc les deux buts, comme appartenant à deux ministères différents. Le deuxième but serait, d'après lui, l'équivalent du petit exorcisme, appelé aussi ministère de délivrance, que tout prêtre peut pratiquer *«pour libérer de l'emprise démoniaque les personnes victimes d'oppression ou d'obsession.»* Le ministère de la délivrance relèverait du sacerdoce ministériel. Référence est faite à une lettre de la Congrégation de la Doctrine de la foi de 1985.

*«- Personne ne peut légitimement prononcer des exorcismes sur les possédés s'il n'a pas obtenu de l'Ordinaire du lieu une permission particulière et expresse.*

*- Dans les groupes de prière, les fidèles laïcs ne sont pas autorisés à employer la formule contre Satan et les anges déchus, publiée par mandat du pape Léon XIII.*

*- Quand il ne s'agit pas de véritable possession diabolique, ceux qui n'en ont pas le pouvoir ne doivent pas faire usage de prières où l'on interpelle directement les démons pour délivrer ceux qui subissent une certaine influence diabolique.*

*- Les pasteurs doivent rappeler aux fidèles ce qu'enseigne la tradition de l'Église en ce qui concerne la fonction propre des sacrements et de l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, des anges et des saints, dans le combat spirituel des chrétiens contre les esprits mauvais.»*

Le Père Martin souligne que le texte parle d'exorcisme mais pas de délivrance, supposant que le droit de l'Église a changé et a opéré une distinction entre le ministère de l'exorcisme et le ministère de la délivrance. Il faudra revenir sur cette question.

*Il conclut: «Le problème de l'exorcisme et de la délivrance se pose aujourd'hui avec une acuité nouvelle. Fidèle à sa mission, l'Église entend bien s'acquitter de ses devoirs. Elle demande de croire au Christ et elle n'ignore pas que l'expulsion des démons se fait dans le cadre de l'évangélisation (cf. Mc 16,17)... Un prêtre doit être désigné par l'Ordinaire pour procéder à un exorcisme en vue d'expulser le diable de personnes possédées. Pour l'exercice du ministère de délivrance, où il s'agit, non pas de possession mais d'oppression ou d'obsession diabolique, le prêtre ne semble pas avoir besoin d'une autorisation spéciale. Cependant, il doit toujours procéder avec sagesse et discernement, dans la foi et la prière. Il n'est pas interdit de solliciter l'aide spirituelle des laïcs.»*

*«Le prêtre ne semble pas avoir besoin d'une autorisation spéciale»* devient en conclusion, sans autre preuve à l'appui, une affirmation. Et pour aider les prêtres dans ce ministère, il propose une prière de délivrance qui a cours dans les groupes du Renouveau. C'est donc le Renouveau qui valide un acte liturgique réservé aux évêques et aux prêtres qu'ils ont délégués:

*«Au nom de Jésus-Christ, notre Sauveur et Seigneur, avec l'intercession de l'Immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu, de saint Michel archange, des Saints apôtres Pierre et Paul et de tous les saints; (et appuyé sur mon ministère sacerdotal), je te délivre de quelque emprise que ce soit d'esprits mauvais déjà jugés et condamnés par Jésus. Par la puissance du Nom de Jésus, que soient complètement anéanties en toi toutes suites d'expériences possibles dans le spiritisme ou l'occultisme et que soit annulée, par la puissance de l'amour de Jésus, toute puissance étrangère d'envoûtement, de conjuration magique, de domination occulte, de malédiction ou de mauvais sorts. Que tout esprit qui voudrait mettre*

*entrave à l'action de salut de Jésus soit soumis à son pouvoir, pour qu'il en dispose selon son jugement. Que tout lien occulte existant entre notre frère (notre soeur) ..... et X ..... (nom de l'envoûteur ou des maîtres occultes) soit coupé et rompu pour toujours au Nom de Jésus-Christ Libérateur, par la puissance de son Esprit Saint. Que l'Esprit Saint vienne établir en toi la Seigneurie de Jésus et fasse germer en toi les fruits de paix, de joie et d'amour. Au Nom de Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.»*

La délivrance pratiquée par des laïcs au sein du Renouveau, est validée pour tout prêtre en vertu d'une interprétation tendancieuse des lois de l'Eglise. Ce qu'est cette pratique de la délivrance dans le Renouveau, un article du dossier écrit par le Père Rufus Pereira<sup>20</sup>: *«Le Ministère Catholique de Délivrance»*, nous l'apprend. Alors que le ministère de l'exorcisme est un ministère particulier, le ministère de la délivrance serait un ministère général, dans l'histoire de l'Eglise. *«Mais c'est tout particulièrement de nos jours que, par le Renouveau charismatique catholique, nous sommes devenus plus conscients de l'existence et de l'influence de Satan et de la dangereuse folie de chercher de l'aide auprès des 'mauvaises' sources.»* Le P. Pareira souligne que *«le processus de délivrance est plus rapide et plus sûr s'il y a possibilité de 'guérison intérieure'. Ceci implique de trouver la cause profonde des troubles émotifs qui souvent ouvrent une personne aux influences démoniaques. La guérison intérieure enlève aussi les blocages d'un manque de repentir, un manque de pardon et un manque de renonciation.»*

Délivrance et guérison intérieure sont liées. Et pour lui, *«la prière de délivrance proprement dite peut être à la fois imprécatoire (pour lier ou chasser) et prière d'intercession.»* Il faudra examiner cette question plus loin, au regard du droit de l'Eglise. L'interprétation proposée est simple: seuls ceux qui sont officiellement désignés

---

<sup>20</sup> *«Le fr. RUFUS PEREIRA, de l'Inde, est un expert reconnu dans le domaine de la guérison et la délivrance et il est le Président de l'Association Internationale d'Exorcistes, organisme approuvé par le Vatican»* From the Goodnews archives, September/October 2002.

peuvent être exorcistes mais, de par leur baptême, tout chrétien peut prier pour la délivrance. DE PLUS, certains, parmi les prêtres et les laïcs, «*semblent avoir 'un véritable' charisme de prière de délivrance*». Comment le discerner? Par leur attitude lors de délivrances réussies...! Ceux qui ont ce charisme sont tout désignés pour exercer le ministère de délivrance.

La conclusion rejoint la position des évangéliques. La délivrance, en effet, comme la guérison intérieure, fait partie de la nouvelle évangélisation:

*«La poursuite de ce ministère de délivrance à l'intérieur des églises locales doit faire partie intégrale de la Nouvelle Évangélisation dans le Nouveau Millénaire, tout particulièrement de nos jours où, comme nous en prévient l'Osservatore Romano, le satanisme, sous toutes ses formes et par tous les moyens modernes de communication, relève la tête.»*

Une figure du Renouveau Charismatique canadien, le laïc Henri Lemay, doit maintenant retenir notre attention, à cause de l'influence grandissante qu'il exerce sur le Renouveau Charismatique français depuis quelques années non seulement en matière de guérison, comme nous l'avons vu, mais aussi en matière de délivrance.

## Henry Lemay, figure de proue du Renouveau Charismatique canadien

Henri LEMAY, Président du Conseil Canadien du Renouveau Charismatique Catholique (CCRC) Membre des Services Internationaux du Renouveau Charismatique Catholique (ICCRS) de 1995 à 2002, missionné par le Conseil Pontifical Laïcs, l'ICCRS et le Vatican, travaille dans le domaine l'Unité des chrétiens. En matière de délivrance, il s'est donc enrichi des pratiques de divers pays et de diverses confessions chrétiennes. Il transmet son acquis en France, depuis trois ans environ.

Son enseignement est retransmis sous formes de sessions dans des maisons diocésaines<sup>21</sup> ou autres lieux catholiques, par des membres du Centre de prière l'Alliance de Trois-Rivières — le berceau de la christothérapie. Ces sessions comportent trois niveaux. Le premier nous intéresse ici, pour la délivrance.

D'emblée, H. Lemay présente le ministère de délivrance comme *«une façon d'enlever des obstacles à la puissance de Dieu de guérir.»* Le ministère de délivrance est subordonné à la guérison qui est la fin. Comme les évangéliques pentecôtistes, il situe le ministère de la délivrance à l'intérieur du ministère de guérison.

Un véritable rite, adapté de Francis MacNutt<sup>22</sup> par le Centre de Prière de l'Alliance, est proposé *«pour faire une délivrance ou un exorcisme»*: une prière est faite avant le ministère pour se protéger des forces du mal, et une après, pour rendre grâce pour le merveilleux ministère de délivrance et de guérison. Un avertissement est donné concernant le danger auquel on s'expose par *«une délivrance ou un exorcisme mal faits.»* L'étendue du pouvoir du démon est ensuite exposée: la tentation, l'opposition

---

<sup>21</sup> Voir H. Lemay, «Session de formation à la guérison. Approche spirituelle, Premier niveau», Angoulême; 2010.

<sup>22</sup> Pour Francis MacNutt, voir:

[http://www.articlesenligne.com/index.php?page=article&article\\_id=21371](http://www.articlesenligne.com/index.php?page=article&article_id=21371)

(oppression ou infestation) et l'esclavage (habitation, obsession, vexation ou possession).

H. Lemay expose les quatre principales sources d'attaques de démons et comment on peut *«leur enlever leurs raisons légales de rester»* ce qui, ici encore, est un emprunt au vocabulaire des évangéliques. Il distingue donc:

— les «esprits de trauma» qui partent souvent après un ministère de guérison intérieure avant même d'être expulsés.

— Les «esprits générationnels» qui peuvent être soit des démons soit des âmes errantes. Il y aurait des péchés qui se transmettent de génération en génération mais, dans la même phrase, il est question d'une prédisposition à céder à tel vice... Tendances et péché semblent équivalents.<sup>23</sup>

Voilà une prière proposée lors de la visite de son passé, de la conception au premier mois; la délivrance y concerne l'hérédité sous toutes ses formes — assumer la réalité n'est en rien envisagé —:

*«Prie pour la délivrance des problèmes génétiques. Au nom de Jésus je te libère des liens nocifs physiques, psychiques et spirituels des générations passées. Je place la croix de Jésus et son sang entre toi et tes ancêtres pour qu'ils bloquent toute tendance à l'alcoolisme,*

---

<sup>23</sup> Henry Lemay propose une messe généalogique, inspirée de celle de Jean Pliya. Il est demandé d'apporter à cette messe le Génogramme et la Feuille de l'occulte. Le renoncement à Satan et la rupture des liens se font au cours de la préparation pénitentielle avec des prières liturgiques fabriquées de toute pièce.

Le prêtre catholique indien James Manjackal (leader de la troisième vague) justifie ainsi la guérison des arbres généalogiques: *«Je ne dis pas que les âmes des morts errent comme des fantômes pour capturer et entraîner les hommes à leur suite, mais nous savons qu'il y a des occasions où Dieu tout-puissant permet aux âmes des disparus de rendre visite aux hommes de foi afin de leur demander des prières. Nous devons savoir que quand quelqu'un est dans le péché, il appartient à Satan (1 Jn 3,8). Quand une personne persiste dans le mal en accumulant péché après péché, le démon la tient liée à lui, laissant son âme dans l'aveuglement et les ténèbres, et forçant son cœur à s'endurcir plutôt qu'à se repentir (Rm 1,21; 2 Co 4,4; Ep 4,18-19). Si une telle personne meurt sans repentir, son âme passera par le jugement de Dieu. Mais Satan, qui la maintenait dans le péché, peut rôder et prendre des gens dans ses filets (Lc 11,24-26; 1 P 5,8). Ce sont ces esprits là qui doivent être délivrés par d'ardentes prières. Autrement il se peut qu'ils entrent dans d'autres personnes et familles pour essayer de reproduire les comportements et les manières qu'ils avaient dans le passé avec les pécheurs.»* <http://www.jmanjackal.net/fra/fratree.htm>

*aux compulsions, aux mauvais penchants tel que l'inceste, aux dépendances, à l'instabilité mentale, aux maladies congénitales telles que l'arthrite, le cancer, le diabète, les problèmes cardiaques, et la haute pression artérielle, ainsi qu'à l'engagement occulte tel que la médiumnité, chez toi et tes enfants.»*

— Les esprits de péché. Dans ce cas, il faut fermer la porte d'entrée avant de les expulser et pour cela il faut le repentir de son péché avant la délivrance.

— Les esprits occultes. Là encore le repentir et la confession doivent précéder. Il s'agit soit d'une confession, soit d'une assurance que donne le priant: Dieu a pardonné une fois que le repentir et la confession des pratiques occultes ont été exprimés<sup>24</sup>.

H. Lemay explique alors comment on expulse les démons. A la suite de MacNutt, il distingue la délivrance simple et la délivrance complexe.<sup>25</sup>

La délivrance simple est une prière que peuvent faire les chrétiens pour des gens légèrement opprimés ou infestés par un esprit mauvais. Chaque chrétien a le pouvoir de lier et de délier. Une série de prières est proposée à cet effet. Les deux dernières sont à relever: *«Faire une simple adjuration: prier instamment ou ordonner à l'esprit mauvais de quitter; Réprimander l'esprit impur et lui commander de quitter au nom de Jésus.»* — La prière de délivrance est prononcée ici comme pour l'exorcisme solennel de manière imprécative, c'est-à-dire adressée directement aux mauvais esprits pour les sommer de lâcher prise. —

---

<sup>24</sup> Exemple du ministère pour le renoncement à l'occulte.

Le ministère commence par un interrogatoire (quarante-deux questions) sur le spiritisme, la sorcellerie, etc.

Vient ensuite la prière du pardon accompagnée de l'auto-délivrance. Une confession publique de ses péchés est faite en se fondant sur Jc 5,16; puis le responsable affirme que tous ces péchés sont pardonnés au nom de Jésus. Suit alors la renonciation orale et l'auto-délivrance: un démon à la fois. C'est le suppliant qui ordonna à Satan de partir loin de lui. Le responsable délie alors les chaînes du suppliant et le scelle en Jésus. Le priant fait alors une exhortation à avancer dans la guérison. La «paraliturgie» se termine par la prière après le ministère.

<sup>25</sup> Francis MacNutt, *Deliverance from Evil Spirits : A Practical Manual*, 1995, p. 140-142.



La délivrance complexe est un ministère qui est souvent associé au ministère de la guérison intérieure. Il faut quelqu'un de saint, sage et expérimenté en délivrance, doté du charisme de la délivrance, habilité par l'Esprit Saint (baptême dans l'Esprit).

Il existe encore l'exorcisme formel, concernant un cas de possession diabolique: il ne peut être permis par l'évêque qu'à un prêtre.

Le demande de la Congrégation pour la doctrine de la foi: *«Aux assemblées publiques, il n'est pas permis, sans la permission de l'Ordinaire du lieu, de déranger directement ou d'essayer de découvrir l'identité d'un esprit mauvais, ou d'utiliser en tout ou en partie la formule d'exorcisme contre Satan et ses anges déchus de Léon XIII»*, est interprétée comme une interdiction à pratiquer la délivrance et l'exorcisme dans une assemblée.

H. Lemay donne quelques conseils. Il ne faut pas obliger le démon, comme certains le font, à se manifester par du bruit ni s'attaquer directement à lui: il est préférable de recourir au pardon, à la repentance et à la guérison intérieure pour enlever leur pouvoir aux esprits mauvais. Il demande ensuite de commander aux démons de partir au nom de Jésus, mais déconseille de dialoguer avec eux. Un démon peut, cependant, donner un renseignement utile pour l'expulser, sans que cela ait été recherché. Il ne faut pas non plus demander son nom au démon: c'est l'Esprit Saint qui peut le donner. Il rappelle que le rituel romain d'exorcisme demande pourtant à l'exorciste de poser des questions aux démons... petit indice du mélange entre le ministère de délivrance et l'exorcisme...

En bref, l'important c'est la personne et pas le démon. *«Le ministère de délivrance n'est pas d'abord un combat contre les démons mais une relation chrétienne pour secourir un enfant de Dieu.»* Il est conseillé de toucher le requérant, car cela «énerve» le démon...

Ensuite le ministre mène l'enquête: il pose des questions, écoute les réponses, etc. Pour la délivrance proprement dite, le Saint-Esprit

est un meilleur guide que les méthodes. Les démons doivent être liés avant d'être expulsés.

L'organisation est précisée, avec un véritable rituel: choisir les membres de l'équipe avec soin; cela permet de créer une ambiance. Comme le ministère est long, il est ainsi possible de se relayer et de donner à chacun un temps de repos pour aller prendre un café! Surtout l'équipe permet d'avoir à disposition une variété de charismes. Quatre sont importants: l'autorité spirituelle pour commander aux démons, l'intercession, le discernement des esprits pour reconnaître la présence d'un démon et qui il est, savoir s'il est expulsé..., enfin un charisme de Paroles de connaissance.

La délivrance se fait de préférence dans des lieux saints, consacrés à la prière.

Le premier point soulève la question de l'autorité, que l'on trouve tant chez les évangéliques que chez la plupart des catholiques exerçant un ministère de délivrance<sup>26</sup>: tous disent qu'elle vient directement de Dieu. On en trouve une explication sur le site du Ministère international de délivrance et de guérison<sup>27</sup>: *«Posséder une autorité dans l'Église ne signifie pas être émancipé par rapport à Dieu qui appelle et à son Fils. L'autorité, le disciple ou le ministre dépend du Rabbi. En suivant Jésus, il renonce à toute autonomie personnelle. Il ne s'érigera pas en guérisseur utilisant à son profit sa relation au Christ. Il est étroitement dépendant du Maître et du Christ qui l'a appelé. Si l'esprit a résisté aux disciples, il ne peut rien contre Jésus. L'autorité dans les situations difficiles voire face à des réalités invisibles (forces démoniaques) trouvera sa force uniquement dans la prière, dans sa relation avec Dieu. La prière de*

---

<sup>26</sup> Certains évêques, comme au Puy-en-Velay, ont reconnu un ministère d'autorité pour la délivrance, indépendamment de l'exorcisme.

<sup>27</sup> <http://www.ministerededelivranceetguerison.com/article-la-cure-d-ame-ou-l-accompagnement-pastoral-ou-la-psychotherapie-chretienne-extrait-1-de-la-conferen-109393002.html>

*foi est une expression de la complète dépendance et confiance de l'autorité à l'égard de celui qui l'a appelé.»*

Dans l'école de guérison niveau 2, H. Lemay précise le lien entre guérison intérieure et délivrance<sup>28</sup>:

*«Parfois, des paroisses, des groupes de prière, des communautés entières sont infectées par l'orientation à la performance. Des esprits mauvais de jalousie, de rancœur, d'efforts charnels, etc. les habitent.*

*Pour libérer un individu de l'orientation à la performance:*

*Le priant fera appel d'abord à la guérison intérieure pour révéler et guérir les privations d'affection qui sont à la source d'une telle orientation.*

*Le pardon suivi de la prière de guérison sont nécessaires pour rassurer le cœur craintif du suppliant qu'il ne sera pas rejeté à cause de ses manques, de ses lacunes.*

*Ensuite, un ministère de délivrance peut être requis si des esprits mauvais se spécialisant en jalousie, en critique, en rancœur, en peur, en condamnation, en fausse culpabilité, en rejet ou en pharisaïsme se sont fait une maison dans son orientation à la performance.*

*Souvent, dès que la guérison intérieure est faite, les démons partent, n'ayant plus de justification légale à rester. Demeurons dociles à l'Esprit pour savoir quoi faire et quand.»*

---

<sup>28</sup> John and Mark Sandford, *A Comprehensive Guide to Deliverance and Inner Healing*, 1992, p. 73-75.

## Renouveau Charismatique et Lion de Juda

Justine Louis, dans sa thèse, fait le point sur le ministère de la délivrance dans le Renouveau Charismatique: *«Le ministère de la délivrance a pour objectif de libérer des personnes sous influences démoniaques. Selon les charismatiques, celles-ci s'infiltrent plus facilement chez les personnes qui souffrent de troubles émotifs. L'emprise se traduit alors par des obsessions morbides, ou des dépendances dangereuses, comme la drogue, l'alcool ou la violence. Le Père Lehembre parle alors d'infestation: la personne a laissé entrer en elle une tendance mauvaise. Pourtant, ce ministère de délivrance, tout comme celui de l'exorcisme, avec lequel il se confond souvent, a longtemps été dénigré par l'Église catholique. En effet, avec la montée du rationalisme, l'existence personnelle du diable est désormais rejetée par la plupart des ecclésiastiques français. Satan est devenu une figure métaphorique et symbolique pour désigner le mauvais penchant de la nature humaine. Cette tendance à interpréter psychologiquement tous les maux de l'homme, est combattue vigoureusement par le Renouveau charismatique. Ainsi, on assiste avec lui à une nouvelle prise de conscience de l'existence et de l'influence de Satan. Déplorant que de nombreux chrétiens puissent encore refuser cette réalité de l'Ennemi, le Renouveau consacre beaucoup d'énergie pour les sensibiliser à l'action concrète des puissances du Mal dans le monde. En effet, dans les retraites organisées par certains charismatiques, comme le Père James Manjackal, la thématique du diable et du mal à l'œuvre dans le monde est très prisée.»*<sup>29</sup>

A peu près en même temps qu'au Canada, des jalons ont été posés en Europe pour le ministère de délivrance. Le Cardinal Suenens en a fait une présentation dans le premier document de Malines. Il n'hésitait pas à écrire dès 1974, à propos de la délivrance du mal:

---

<sup>29</sup> Thèse de Justine LOUIS, *L'Église catholique face à l'extraordinaire chrétien depuis Vatican II*, 2004-2007.

*«Dans le Renouveau charismatique, l'expérience l'a prouvé, certaines personnes ont reçu une aide appréciable d'un ministère autorisé qui s'est attaché à vaincre l'influence démoniaque. Certes, cette influence ne doit pas être considérée nécessairement comme une 'possession'. Il faut éviter une préoccupation excessive à l'égard du démoniaque et une pratique irréfléchie du ministère de délivrance. L'une et l'autre résulteraient d'une distorsion des données bibliques et seraient préjudiciables à l'action pastorale.»* Le ministère de la délivrance est, à ses yeux, un ministère autorisé qui ne serait en rien lié à une interprétation fondamentaliste de l'Écriture. Pour comprendre ce point de vue il faut savoir que, pour lui, *«les charismes sont des ministères», «les charismes sont essentiellement des grâces ministérielles... Pour autant qu'ils constituent des ministères, ils doivent être appréciés selon les normes doctrinales et communautaires qui règlent l'exercice de tout ministère dans l'Église, à savoir, pour l'essentiel: la confession de Jésus comme Seigneur, la distinction et la hiérarchie des ministères, leur importance relative quant à l'édification de la communauté, leur interdépendance, leur sujétion à l'autorité légitime et au bon ordre de l'ensemble (cf. 1 Co 12,14).»*

LG 4 affirmait que les dons charismatiques ont quelque chose à voir avec l'unité du ministère, comme nous l'avons déjà dit: *«Cette Église [que l'Esprit] introduit dans la vérité tout entière [Jn 16, 13], et à laquelle il assure l'unité de la communauté et du ministère, il la bâtit et la dirige grâce à la diversité des dons hiérarchiques et charismatiques...»* Le Renouveau Charismatique en a donné une interprétation qui ne repose pas sur un fondement théologique: il a identifié charisme et ministère, à l'instar des évangéliques qui parlent de dons-ministères.

Mais alors qu'au Canada, le ministère de délivrance s'est développé surtout dans le Renouveau Charismatique, en France, c'est la Communauté du Lion de Juda, et plus précisément le cabinet médical de Castres, le groupe médical Saint-Luc créé en 1977, qui est devenu célèbre par ses exorcismes. Trois médecins, Philippe

Madre, Fernand Sanchez<sup>30</sup> et Bernard Dubois pratiquaient des exorcismes. Le théoricien de la délivrance est Philippe Madre. Il a écrit trois livres sur le sujet.

En 1979 a été publié par «Le Lion de Juda et l'Agneau immolé», le livre: *Mais délivre-nous du mal. Approche pratique de la délivrance. Synthèse présentée par le Dr. Madre*, Pneumathèque. On y trouve la première mouture de la thérapie chrétienne de Ph. Madre reprise ensuite par B. Dubois. La quatrième page de couverture situe le contenu du livre. Au sein du groupe médical Saint-Luc, s'exercent plusieurs compétences complémentaires. Une équipe, composée de médecins, psychiatre, psychologue, orthophoniste et infirmières, approfondit les interactions possibles entre la dimension spirituelle (même inconsciente) et la dimension psychosomatique de l'être humain. Elle tente de mettre à jour quelques-unes des innombrables richesses de l'anthropologie biblique et traditionnelle et leur incidence sur le monde troublant de la pathologie. Les médecins du groupe médical travaille en particulier sur délicat problème de la délivrance, dont il faut savoir établir les limites par un diagnostic précis. Ils pensent que la réalité du Malin doit être abordée d'une manière plus scientifique que par le passé, afin d'élargir la guérison de l'Homme à son être total. — On peut se demander si l'action du diable relève de la science et d'un diagnostic médical.

La préface du livre, écrite par le P. de Mauléon, tourne entièrement autour du Diable. Il est question du ministère de la délivrance permise à tout chrétien. «Délivrance et non guérison», car il s'agit du Mal, avec une position qui se dit proche de l'esprit thomiste en ce qui concerne le Malin. On est passé de Mal à Malin et il s'agit de la délivrance du Malin. On parle de l'infestation. Tout cela est en consonance avec l'activité de la Communauté du Lion de Juda, connue alors comme spécialiste du diable. C'est cette même

---

<sup>30</sup> Le Dr Sanchez a été ensuite responsable du service d'écoute et d'exorcismes du Lot-et-Garonne.

approche que l'on retrouvera dans le livret de la formation au ministère de la délivrance au Puy, quelques années plus tard.

L'autorité de Ph. Madre en matière d'exorcisme a été incontestée jusqu'à sa réduction à l'état laïc le 20 mai 2010.

En 2000, G. Morand — qui n'est pas exorciste mais qui exerça un ministère de délivrance à la demande de Pierre Goursat, fondateur de l'Emmanuel, car il était reconnu dans le Renouveau comme investi d'un charisme de délivrance<sup>31</sup> — a demandé à Ph. Madre de préfacier son livre: *Faut-il encore exorciser aujourd'hui?*, Paris, Fayard.

En 2008, l'exégète Daniel Doré, dans la deuxième partie d'un article consacré à l'exorcisme: «Comment la Bible traite-t-elle Satan? (2)», *Esprit et Vie*, n° 191, renvoie «au dossier récent de Ph. Madre: Guérison et Exorcisme. Comment discerner?, préface de Jean-Claude Sagne, o.p., Nouan-le-Fuzelier, Éditions des Béatitudes, 2005.»

Toujours en 2008, dans le compte-rendu de la session des exorcistes qui a eu lieu à Lourdes, Claire Lesecrétain termine son article pour *La Croix* en citant Ph. Madre: « Tout se passe comme si le ou les démons voulaient envahir les facultés spirituelles, cherchant à s'incruster dans l'intelligence et la volonté et transformant par moments la personne en une sorte de marionnette', écrit Philippe Madre (*Guérison et exorcisme*, Éd. des Béatitudes).»<sup>32</sup>

Comme nous allons le voir, c'est encore la doctrine mise en place par Ph. Madre qui a été reprise par l'Agapè à l'initiative de Bernard Dubois. Mais auparavant, un témoignage de l'époque permet de percevoir comment ces prières de délivrance étaient pratiquées et vécues.

---

<sup>31</sup> George Morand expose dans son livre, *Faut-il encore exorciser aujourd'hui ?*, Paris, Fayard, 2000, sa propre pratique: prière de délivrance, usage d'eau bénite et d'huile bénie (sic), distinction et collaboration entre diagnostic médical et discernement spirituel, patience et persévérance (une libération peut prendre vingt ans).

<sup>32</sup> <http://www.steinbach68.org/exorcisme.htm>

## Témoignage

Etudiante à Bordeaux, j'ai connu par une amie les Béatitudes (à l'époque Lion de Juda). Je suis allée une ou deux fois les visiter à Nay, entre Pau et Lourdes... C'était dans les années 1980. Mes études terminées, j'étais mal dans ma peau face à l'échéance de devoir commencer à travailler... J'ai fui au Lion de Juda, — maintenant je vois cet épisode comme cela, et je leur reproche de ne pas m'avoir poussé à connaître ma motivation. Car je ne savais pas que j'aurais plongé pour un an d'enfer. J'ai demandé à entrer, et on m'a répondu oui immédiatement, sans discernement, sans discussion sérieuse.

Au bout de trois semaines à Nay, sans m'en parler à l'avance, on m'a informée un jour que je partais pour Rome: ils avaient besoin de quelqu'un là-bas car une fondation démarrait (nous étions des pions; on nous déplaçait sans même nous demander notre avis). Je suis donc partie en train de Tarbes à Rome... A peine étais-je arrivée à Monte Compatri, alors que j'étais fatiguée par ce long voyage, on m'a donné un ministère: celui des enfants... Et là j'ai commencé à me poser des questions, ce qui est interdit dans cette communauté.

Ma question concernait ce fameux ministère: j'avais vingt-cinq ans, j'étais célibataire, sans enfant, et voilà qu'on me dit que je dois m'occuper des enfants de la communauté à temps plein (du matin au soir, tous les jours sauf le dimanche où ils sont avec leurs parents). Pour couronner le tout, le berger (Pierre\*<sup>33</sup>, un moine étudiant pour être prêtre... Ils étaient tous là les moines séminaristes) me dit une chose qui m'a paru ahurissante: les parents doivent t'obéir; c'est toi qui t'occupes des enfants et n'hésite pas à leur mettre des fessées si besoin car ils sont terribles. Ce dernier point était vrai: je n'ai jamais vu d'enfants plus terribles que ceux du Lion de Juda. J'étais très gênée. Que les parents doivent m'obéir me mettait mal à l'aise car je pensais que c'était plutôt le contraire.

Ce «ministère» a été épuisant... Seule, très seule, sans expérience avec beaucoup de petits... exténuants; j'ai commencé à être fatiguée et

---

<sup>33</sup> Pseudonymes.



j'ai été un peu déprimée... Mais rien d'inquiétant pour les communautaires; c'était normal: je subissais des attaques de Satan.

Peu de loisirs, peu de temps pour soi... Je me souviens que je faisais un puzzle (apportée avec moi) et que Pierre était très attiré par ce jeu... Mais il s'interdisait tout plaisir, toute détente, menant un rythme de vie fou, avec des heures de prières, même nocturnes: il se levait pour aller prier.

Le plus gros problème était la nourriture. Nous n'avions rien à manger... hormis des nouilles (sous toutes ses formes, même en gâteau car il fallait finir les restes), et quelques pommes ramassées ou données (Je me suis même vue aller voler une pomme à la remise tellement j'avais faim).

Nous avons l'interdiction de téléphoner à nos familles. On nous prenait aussi tout notre argent et tous nos colis dès notre arrivée. J'en ai fait l'expérience alors que je n'étais même pas entièrement engagée dans cette communauté. Mes parents m'ont envoyé plusieurs colis que la communauté m'a pris aussitôt (colis avec nourriture, médicaments, friandises, mais aussi vêtements et argent).

Un jour, à table, devant la fatigue générale, le berger a eu cette réflexion: «Qu'est-ce qu'on est éprouvé dans cette communauté, attaquée par Satan; c'est toujours comme ça avec les nouvelles fondations)»... Et là ma réponse spontanée a donné le signal de ma descente aux enfers, car j'ai répondu: «Je ne sais pas si c'est Satan, mais si on était mieux nourri, on serait moins fatigué et moins éprouvé». Le sang du berger n'a fait qu'un tour; il m'a regardé et m'a dit «ma sœur, tu es attaquée par Satan», et aux autres «on suspend tout, rendez-vous à la chapelle»... Avant même de comprendre ce qui m'arrivait j'ai eu droit à ma première prière de délivrance, la première d'une longue série... (J'avais déjà vu à Nay des prières de délivrance avec cris et hurlements mais je ne voulais jamais y assister et je sortais de la chapelle). Là j'étais stupéfaite car il me semblait que ma réponse était pleine de bon sens... eh bien non, erreur... En fait c'était simple: dès qu'on les contredisait cela signifiait qu'on était attaqué par Satan et on avait donc droit à une prière de délivrance.

Cette première prière de délivrance n'a pas marché du tout... Comme j'étais toujours fatiguée, le problème s'est aggravé et les prières de délivrance se sont multipliées, toutes aussi inefficaces les unes que les autres... bizarre. Alors on y a mis le paquet mais en faisant attention. Je me souviens de la réflexion de Pierre: «Surtout attention: on est à Rome; il faut que rien ne se sache.» Donc on a sorti le saint Sacrement, et on me l'a mis à dix centimètres des yeux. Puis on m'a allongée dans la chapelle, et on m'a dit: «Regarde Jésus». ...Puis un frère et une sœur on eu subitement deux illuminations (après quatre prières de délivrance sans résultats il fallait bien finir par trouver quelque chose). La première, Marthe\*, a dit que ma mère avait voulu avorter (c'était faux, mais sur le coup on le croit, et ça fait un choc); le deuxième, André\* (un futur prêtre), lui a dit: «Ça y est, je sais, c'est Lucifer, le roi des démons, alors là on ne peut plus rien faire, ça va être dur...» J'étais paniquée. Alors que j'étais en bonne santé en entrant je me sentais très malade et à deux doigts de devenir folle.

Pierre a décidé de téléphoner à Philippe (Madre), à Cordes. La communauté qui n'avait pas d'argent pour acheter à manger en a subitement trouvé dans son chapeau pour payer deux billets d'avion Rome-Marseille... Le lendemain j'ai pris l'avion avec une sœur. Impressionnant, bien rodé: quelqu'un nous attendait à Marseille pour nous amener directement à Château Saint-Luc. Juste le temps de poser mes affaires, et hop! direction la chapelle pour une autre prière de délivrance (on m'a couchée dans les bras de Philippe et cela a duré trois heures). Ensuite Philippe m'a donné un cachet pour dormir. J'avais tellement peur que l'on me drogue que je ne l'ai pas pris. Il s'en est rendu compte. Alors il m'a dit que si je n'obéissais pas, Satan allait revenir, et puis, pour plus de prudence, il m'a ramenée avec lui à Cordes-sur-Ciel.

Mes parents, qui n'arrivaient plus à me joindre à Rome, étaient inquiets. Philippe m'a donc dit qu'ils harcelaient les frères de Rome, qu'ils étaient pris par Satan, que ceux de Rome avaient dit à mes parents que j'étais en retraite et que l'on ne pouvait pas me joindre. Finalement, en présence de Philippe, j'ai dû appeler mes parents pour leur dire que j'étais toujours à Rome (alors que j'étais encore à Cordes)

et confirmer tout ce qui avait été dit... Philippe m'a expliqué que cela s'appelait «un mensonge pour le Seigneur». Il m'a dit aussi que si je parlais à d'autres personnes que ceux de la communauté de ce que j'avais vécu, Satan reviendrait en moi... Quelle trouille! Au bout de trois semaines, on m'a prévenue que je retournais à Rome, mais là plus d'avion, une nuit entière et une journée complète de train...

Sur place on m'a dit de m'occuper du linge, mais j'étais toujours très mal. Car, à Cordes, personne ne voulait parler avec moi, m'expliquer. Philippe était très méprisant, humiliant... J'ai vu des choses terribles, des familles séparées, des enfants en pleur, des gens épuisés, affamés... J'ai entendu des couples vivre la chasteté pour le Seigneur et j'ai aussi vu une épouse souffrir parce qu'avec son mari on lui avait demandé de faire lit séparé et qu'elle ne pourrait donc pas avoir d'enfants. Un supposé appel du Seigneur à vivre en frère et sœur. Des gens passant aussi de la pommade pour bien se faire voir des bergers... Tout cela pour suivre le modèle d'Ephraïm (vénéré comme un «dieu») qui avait soi-disant fait vœu de chasteté. Quand j'ai posé la question de l'existence de Tamar (fille d'Ephraïm), j'ai reçu comme réponse: «C'est un cadeau de Dieu». Encore une née par l'intervention de l'Esprit Saint!

Que ne fallait-il pas souffrir pour le Seigneur!

Mais, alors que nous tous avons de petites chambres, j'ai vu aussi un Philippe très bien installé, dans un appartement charmant et spacieux, avec une chambre individuelle pour leur fils, un bureau pour Lise, son épouse qui tenait la caisse.

De retour à Rome, j'ai replongé. Fugue... Et finalement c'est moi qui ai demandé à repartir, avec menace de me rendre au poste de police si l'on ne me laissait pas partir. La police, c'est ce qu'il craignait le plus... Il ne fallait pas faire de vague, surtout à Rome.

Du coup, en deux jours, j'ai eu mon billet d'avion Rome-Paris, avec les mêmes recommandations de Pierre: «Si tu parles, Satan reviendra»... Mais j'étais trop fatiguée, j'avais pu joindre mes parents qui sont venus me récupérer à Paris.

J'ai appris par la suite que mes parents avaient prévenu l'évêque de leur diocèse. C'était le cauchemar du Lion de Juda que les évêques sachent... J'ai mis des années et des années à m'en remettre; j'avais

peur de mes parents (pris par Satan selon moi), et pourtant je ne pouvais aller nulle part ailleurs. Le résultat en a été que ma relation avec mes parents a été détruite et n'est plus jamais revenue comme avant... et qu'une une de mes filles est bien abîmée car une fois, en la voyant après un événement, j'ai cru qu'elle était prise par Satan elle aussi et j'ai mal agi: elle avait cinq ans et je l'ai amenée au Verbe de Vie; le résultat a été catastrophique.

Dans la communauté du Lion de Juda, on parlait beaucoup de Satan; l'être humain n'était responsable de rien, qu'une simple marionnette. C'était Dieu ou Satan, et quand il y avait de la fumée dans les couloirs de la communauté à Rome, cela voulait dire que les grâces de Dieu se déversaient sur elle... Par contre, les moines d'à côté, des Capucins, on les plaignait: ils avaient tous les défauts, les pauvres!

Maintenant cela va mieux. Mais qu'il est dur de se libérer mentalement de la façon de penser de ce groupe, de l'influence de cette communauté.

Voilà, merci de m'avoir lu.

## Des Béatitudes à l'Agapè: un ministère de délivrance pour les laïcs

Un dossier des accompagnateurs de l'Agapè— association fondée par B. Dubois et transférée au Puy-en-Velay en 2005 — ayant pour auteur la COMMUNAUTÉ DES BÉATITUDES et intitulé: *La délivrance. Quel ministère pour des laïcs?* (Association Anne-Peggy Agapè), a été utilisé au Puy-en-Velay jusqu'en 2011.

Ce document fait référence au *Cat.E.C. 311*: «*Les anges et les hommes, créatures intelligentes et libres, doivent cheminer vers leur destinée ultime par choix libre et amour de préférence. Ils peuvent donc se dévoyer. En fait, ils ont péché. C'est ainsi que le mal moral est entré dans le monde, sans commune mesure plus grave que le mal physique.*» Et selon le passage d'Origène cité dès la première page: «*Dieu a laissé en tout la liberté à l'homme comme aux anges.*»<sup>34</sup>

Un chapitre porte sur l'origine du mal. Il nous faut donc en examiner le plan.

Dans la première partie, trois pages sont consacrées à la création des anges et rien n'est dit sur la création de l'homme. Puis la réflexion se porte sur le mystère du mal et cinq pages sont consacrées aux anges: c'est dans ce contexte qu'est tentée une définition du mal. On lit, écrit en gras: «*c'est dans l'orientation même du libre choix des anges que réside le mal*». Alors le mal en l'homme? Du point de vue de l'auteur, qui a oublié la citation d'Origène posée en préambule, «*l'esprit du mal s'efforce de transplanter dans l'homme l'attitude de rivalité, d'insubordination et d'opposition à Dieu, qui est devenue la motivation de son existence.*»

---

<sup>34</sup> Origène, *In. Ez.* 1, 3.

Le mal est «transplanté» de l'ange en l'homme. Rien sur la liberté de l'homme.

Puis une distinction est établie entre le démon et les esprits mauvais: le démon *«est toujours lié au péché... il veut détruire l'homme... Il peut utiliser dans sa tactique les moyens spirituels... C'est pourquoi il est important d'avoir un guide spirituel»*; les esprits mauvais *«peuvent exprimer une simple influence négative d'ordre psychologique, biologique ou social»*. Le père spirituel prélude à la mise en scène de l'accompagnateur spirituel chargé d'un ministère de délivrance. Il s'inscrit donc directement dans la lutte contre l'influence du démon! Il a pour rôle de servir de bouclier à l'homme mis en danger par la jalousie du diable. Mais comment se fait-il que lui-même soit le héros qui est au-delà de toute influence et qui est protecteur de son frère? Cette condition, mise en place par le biais d'un long discours sur les anges, le met en position de toute-puissance.

Le paragraphe sur les esprits mauvais atteint une grande complexité et conditionne tout le ministère de délivrance présenté par la suite. Il est donc important de l'analyser.

*«Souvent ce terme (les démons) est mis en relation avec la guérison, tandis que celui de 'démon' est mis en relation avec le péché. Cependant ces esprits sont parfois liés au péché, bien qu'ils soient différents du satan. Ils sont considérés comme la source des blocages, des influences et des maladies dans le Nouveau Testament... Dans ces conditions... Jésus ne fait pas d'exorcisme mais il guérit et pardonne (Mc 1, 32).»*

Une note renvoie au bulletin du secrétariat de la Conférence des évêques de France sur le thème du péché originel et de ses effets. En réalité ce texte s'appelle «Sauvés du péché» et il n'y est nullement question des anges, mais de l'humanité, de l'homme. Quant à l'origine du mal il est dit qu'elle est *«à chercher dans l'initiative libre de l'homme»*. Il n'est pas besoin d'invoquer le péché des anges!

Le texte continue: «*Quelle est précisément la nature de ces 'esprits mauvais' ? On ne sait pas. Ils ont une influence négative plus qu'une action psychologique directe. Pourtant l'expérience montre qu'ils se fixent sur une tendance psychologique. Chaque fois qu'ils entraînent une perte de liberté et une dépendance, on les désigne par le terme 'lien spirituel'.*»

Après le rôle du guide spirituel, le deuxième volet du ministère de délivrance est mis en place, cette fois dans le contexte des démons: le lien spirituel. Et sans plus d'explication, ce lien spirituel est dit lié à une tendance psychologique et entraînant une perte de liberté. La liberté est mise en relation directe avec la psychologie!

On voit se dessiner en filigrane le nouveau ministère attribué à des laïcs: un rôle de guide spirituel pour dénouer des liens qui sont eux aussi spirituels... mais de nature psychologique. Donc le psychologique est la bonne clé pour approcher des défaillances spirituelles. Spirituel semble d'ailleurs être un terme en consonance avec le – ou les – démons, puisque ce sont les êtres spirituels qui occupent toute la réflexion depuis le début du premier chapitre...

Une troisième partie se penche sur les conséquences anthropologiques. La question du mal commis par l'homme est entièrement présentée comme liée au démon, comme une conséquence de l'action de Satan.

Or si l'on interroge la tradition, on voit qu'Origène, dont Cassien a repris la doctrine, est un des premiers auteurs à avoir mis en lumière de façon détaillée le conflit avec les puissances du mal<sup>35</sup>. Mais il dit bien que les démons ne sont pas responsables des instincts mauvais de l'homme — «*Chacun est tenté par sa propre convoitise*» (Jc 1,14) —, ils les excitent. Origène s'appuie sur la théorie rabbinique du *yêssér* (penchant). Il y a deux penchants dans l'homme, le bon et le mauvais. Ce sont deux forces qui le poussent à faire le bien ou le

---

<sup>35</sup> R.P. DANIELLOU, *Le Troisième siècle, Origène*, Institut catholique de Paris, p. IV-VII.

mal. C'est le thème des deux «voies», si fréquent dans l'Écriture, ou des deux «esprits». Peu à peu le *yéssér*, pris au sens péjoratif, en est venu à désigner l'esprit mauvais qui habite en l'homme et le pousse au mal.<sup>36</sup> Cassien, à travers Évagre et Origène, a été marqué par cette approche de la tentation: «*L'âme, dans le cours de la vie présente, et sous la pression continue des passions, ne reste jamais vide de pensées*» (Coll., 1,18). Ce petit *excursus* chez les Pères, montre à quel point la tradition est beaucoup moins simpliste que la doctrine qui nous est présentée: chaque auteur a son vocabulaire dont le sens doit être précisé par le contexte.

L'influence de Satan, d'après notre texte, touche la sensibilité (imagination) et «*les facultés psychologiques supérieures*» qui recouvrent l'intelligence et la raison. Elle entraîne ces diverses dimensions de l'homme «*dans une direction contraire à la loi d'amour*». Comment peut-on classer l'intelligence et la raison dans les facultés psychologiques? Et l'amour étant lié à la volonté, comment se fait-il que la volonté n'ait aucune place? On peut se demander quelle est la conception anthropologique de l'auteur; avec les éléments mentionnés, il est impossible de comprendre. On peut simplement prévoir que dans la suite l'auteur aura besoin pour arriver à ses fins de l'imagination et de l'amour. Quant à l'intelligence et à la raison, on se demande la place qu'elles peuvent tenir puisqu'elles servent à appuyer des propos aussi confus...

L'homme est présenté comme «*participant au mal*»: «*rien en lui ne l'incitait à pécher*», il était bon, mais il a été «*soumis aux blessures du mauvais*» et a contribué de son plein gré à l'extension du mal. Il y a là une erreur sur l'homme: l'homme est une créature, il est donc faillible et peut se détourner de Dieu, refuser la grâce d'adoption qui lui est proposée: Dieu connaît de toute éternité sa capacité de

---

<sup>36</sup> Cf. SC 170, p. 53-63. Cf. ORIGÈNE, *In Cant.*, 3: «*Il faut entendre les dispositions humaines corporellement de ce qui procède du cœur de l'homme, invisiblement de ceux qui suggèrent aux hommes des dispositions mauvaises et perverses.*»



pécher. Et cela est indépendant du péché du diable. Une créature ne peut être stable dans le bien car, du fait qu'elle est créature, elle est soumise au changement. La faute d'Adam a été librement commise, tout comme celle des anges: Satan est une voix séductrice qui cherche à entraîner l'homme au péché, mais le péché est librement commis par l'homme. Comme le dit l'auteur, il est «*capital de ne pas se tromper de combat*»: en effet, il ne faut pas oublier le combat qui a lieu au fond de notre cœur, entre nos deux volontés, comme le rappelle saint Augustin. Ce combat-là débouche sur une conversion, tandis que le combat proposé par l'auteur débouche sur une guérison: une conversion n'est pas possible quand la volonté est inexistante. Il n'y a que la sensibilité et la psychologie à guérir, avec l'anthropologie proposée...

L'auteur envisage deux conséquences de son anthropologie: la première est le combat spirituel, la deuxième la compassion pour le pécheur.

Le combat spirituel, d'après la tradition requiert la volonté. Mais ici la tradition évangélique pentecôtiste est préférée; il s'agit d'un combat invisible contre des puissances maléfiques devant lesquelles l'homme est désarmé. D'où le rôle d'un accompagnateur qui se fait protecteur et bouclier. Que viennent faire le pardon, la réconciliation et la croissance spirituelle? On ne peut le savoir, car ces termes résonnent tout autrement dans un contexte chrétien. La prière de délivrance arrive subrepticement, comme la solution magique qui est au pouvoir de l'accompagnateur, pour libérer le retraitant des forces du mal contre lesquelles il est impuissant à combattre.

On passe complètement sous silence que le Christ a remporté la victoire sur les forces du mal et qu'il nous invite à changer notre cœur, à mener le combat dans notre cœur à la sueur de notre front, avec notre intelligence et notre volonté soutenues par la grâce.

Pour ce qui est de la compassion pour le pécheur, comment parler du pécheur, alors que rien dans ce qui précède ne parle du péché?

Un article d'exégèse sur les puissances des ténèbres est enclavé. Sa conclusion est exploitée: la distinction entre l'expulsion des esprits ou des démons et l'expulsion de Satan. Ce qui donne «délivrance» dans le premier cas et «exorcisme» dans le second.

Cette affirmation sert de transition et conduit au chapitre suivant: le ministère de la délivrance! consacré à l'expulsion des esprits et des démons... D'après le titre de la plaquette, c'est un ministère pour les laïcs.

L'auteur donne trois conseils aux futurs ministres de la délivrance.

L'enjeu de la vie spirituelle, à l'aide d'Ep 6,12 et de 1 P 5,8, est présenté comme le combat contre les anges de ténèbres: pourtant un pluriel est utilisé dans la première citation et un singulier dans la seconde, le diable. Si l'on se souvient que tout un chapitre s'est évertué à établir une distinction entre le pluriel collectif et le singulier, on ne peut que conclure à un passage de la délivrance à l'exorcisme.

La vie et la mort spirituelles découlent de cette lutte contre les anges déchus: un pluriel à ce qu'il semble. C'est bien de cette lutte que des moines célèbres ont demandé de ne pas avoir peur.

Première question: il ne faut pas avoir peur dit-on du combat spirituel, et pourtant on parle de la peur de la lutte contre les anges déchus: le combat spirituel est donc une lutte contre la peur du diable! C'est bien ce que nous avons trouvé chez les évangéliques. L'autorité du Cardinal Ratzinger est mise à contribution:

*«Comme l'à justement observé le cardinal J. Ratzinger: La culture athée de l'Occident moderne vit encore grâce à la liberté de la peur des démons apportée par le christianisme. Mais si cette lumière rédemptrice du Christ devait s'éteindre, malgré toute sa sagesse et sa technologie, le monde tomberait dans la terreur et le désespoir. Il y a déjà des signes du retour de forces obscures, tandis qu'augmentent dans le monde sécularisé les cultes sataniques !.»* La

peur du diable qui traverse tout le document est la marque d'une perte du sens de la foi chrétienne.

Un enchaînement est fait avec la prière de délivrance: ce qui sous-entend qu'il faut être délivré de l'emprise des forces obscures; et une équivalence est faite entre anges déchus et démons, puisque la délivrance se rapporte à ce qui vient des démons. Pourtant le dernier paragraphe dit clairement que *«le ministère de la délivrance se situe dans le combat spirituel pour libérer l'homme de l'emprise de Satan»*. La confusion est totale, car nous sommes revenus à un singulier, donc nous tombons dans le domaine qui pour l'Auteur relève de l'exorcisme, et nous en concluons non seulement que l'emprise de Satan est un élément de tout combat spirituel, mais que tout combat spirituel devra s'accompagner d'un exorcisme, si l'on veut être logique.

Ce n'était pas ce que disaient les textes de Paul ou de Séraphim, invoqués auparavant! Ces écrits proclamaient la victoire pascalle, mais pas l'emprise de Satan sur ceux qui parlent. Satan peut se manifester dans la prière par du vacarme, ou autres phénomènes étranges: mais c'est extérieur au cœur, il n'y a pas de délivrance à opérer. Il suffit de regarder ce que dit saint Ignace dans ses *Exercices spirituels*.

Pour donner un semblant de contenu théologique à ses propos, l'auteur place au cœur de ce combat spirituel un double mystère: *«le mystère du mal et de la chute de l'homme, et le mystère pascal»*. Pourquoi cette dualité? Dieu ne nous a-t-il pas bénis avant même la création du monde dans le Christ? Et, en même temps, l'homme a été discerné dès avant la création du monde dans le mystère de l'Agneau. Le mystère de la filiation adoptive et le mystère rédempteur sont indissociables: Dieu a proposé la vie filiale à des créatures, donc à des êtres faillibles, et en même temps il a donné le remède: le mystère de la croix et de la résurrection. C'est le dessein éternel de Dieu qui nous enveloppe avant même notre existence et tout au long de notre vie. C'est la filiation qui est première, non le mal, le péché. L'approche théologique est donc complètement

faussée: on est en pleine perspective évangélique. Ce nouveau ministère inventé, est un ministère qui récupère la miséricorde sur fond de hantise du mal et du péché. C'est un ministère de toute puissance, malgré les apparences.

Les nouveaux ministres en effet n'ont pas peur de s'assimiler à «l'Eglise»: là encore on est dans une perspective évangélique. N'est-on pas dans la deuxième et troisième vagues de réveil qui voient l'apparition de nouveaux ministères?

Subrepticement, un pas de plus est encore fait, sans en avoir posé une assise réfléchie: on parle d'infestation maligne et de délivrance.

Il avait été dit précédemment que le combat spirituel a pour but de délivrer de l'emprise de Satan; on apprend maintenant que cette emprise de Satan est une «infestation maligne» liée à la délivrance et non plus à l'exorcisme qui est pourtant supposé nécessaire quand Satan est à l'œuvre. Compte tenu de ce que a été dit plus haut, là est le cœur du combat spirituel pour tout chrétien.

Deux conseils sont donnés pour mettre cette infestation maligne à sa juste place: ne pas voir tout à la lumière de la psychologie et ne pas voir le démon partout.

La confusion devient totale: une distinction s'impose entre la dimension spirituelle et les données psychiques, affirme-t-on. Mais pourtant l'infestation maligne se détecte par un diagnostic: nous somme dans une approche médicale et non spirituelle: on parlerait de discernement dans ce deuxième cas. Le contexte médical est confirmé, puisqu'il ne faut pas faire d'erreur thérapeutique. Or cette thérapie consiste en une prière de délivrance ou un exorcisme. Et il existerait des manifestations équivalentes d'origine psychopathologiques. Mais puisque l'infestation maligne est le lot de tout chrétien, elle ne peut être que le lot de tout homme. Alors pourquoi certains en sont-ils indemnes mais ont-ils des troubles semblables d'origine purement psychologique? Il y a une confusion incompréhensible!

Une autre mise en garde est faite contre la tendance à voir le Malin partout dans sa vie. Un collectif singulier englobe le prince de ce monde, le malin, le mauvais, le diable, Satan... On nous a dit pourtant précédemment que le ministère de la délivrance a pour but de libérer l'homme de l'emprise de Satan, dans le combat spirituel; le Malin — puisque Satan égale Malin —, est donc présent partout dans la vie.

L'incohérence continue: si l'on croit que tous les troubles sont dus à l'influence du Mauvais (Mauvais égale donc Malin), on peut se croire le jouet de forces indépendantes de sa volonté. Et on invoque tout à coup un choix libre et responsable, l'ascèse et la conversion. Mais d'où cela sort-il? La première partie du chapitre a bien dit que la lutte contre Satan est une partie intégrante du combat spirituel qui nécessite une délivrance. Comment s'opère cette distinction entre conversion et délivrance? Que veut dire «*collaborer à une démarche de guérison*» par la conversion? De quelle guérison s'agit-il? de l'infestation maligne? Alors l'infestation maligne est une maladie. C'est bien ce que confirme la suite du paragraphe qui traite de démonopathie! Le singulier est voulu, puisqu'il est question du diable. Mais alors comment situer cela dans un ministère de laïc? il a été dit clairement que cela relève de l'exorcisme.

La pratique de la délivrance rencontre des contre-indications, chez les gens fragiles! Pourtant la principale question est de savoir si quelqu'un est sous l'emprise du diable ou pas. Quelqu'un de fragile a le droit d'être délivré comme un autre, s'il est réellement sous cette emprise. Pourquoi lier la délivrance à un climat d'émotion qui peut provoquer le délire? Il y a là quelque chose de malsain.

Le quatrième cas dépasse les précédents en complexité: nous sommes devant une démonopathie qui présente tous les symptômes nécessaires à son diagnostic, mais la délivrance est sans effet. Il s'agit donc d'une maladie psychiatrique! Les démarches tant spirituelle que médicale, sont menées avec une légèreté qui laisse sans voix...

L'accompagnateur doit aussi exercer une vigilance spéciale face à deux dangers rencontrés en démonologie: le manichéisme et la confusion des genres. Pour la première fois l'on nous parle du péché, situé comme une influence du démon sur l'homme. Mais qu'est-ce que le péché? *«Il est une offense à Dieu, par désobéissance à son amour. Il blesse la nature de l'homme et porte atteinte à la solidarité humaine.»* L'influence du démon ne suffit pas pour définir le péché.

Une question se pose alors. Comment contracte-t-on une infestation maligne, qui est une emprise de Satan, nous rappelle-t-on. Des critères quasi cliniques ou carrément cliniques, permettant d'établir un diagnostic, sont donnés. La question de la liberté entre en jeu: il faut y être disposé volontairement mais un «ou» est ajouté, qui introduit *«des circonstances favorisantes»*. Ceci affirmé, on peut conclure que la recherche volontaire n'est pas nécessaire. Le manque de préparation au combat spirituel, qui rappelons-le, est un combat contre Satan, peut être l'occasion d'une aliénation par le démon. Remarquons l'usage du singulier: démon revient à deux reprises... alors est-on sur la piste d'une possession demandant un exorcisme?

Les portes d'entrée, reconnues comme circonstances favorisantes, deviennent maintenant des causes. Et pour faire ce pas, les circonstances sont mises en parallèles avec des habitudes mauvaises. Un pas en avant, puis un retour en arrière: «aucune» porte d'entrée n'entraîne obligatoirement une infestation maligne. Alors pourquoi avoir dit que c'était une cause? Car cause signifie: «Provoquer, occasionner quelque chose». Ce sont donc des causes qui ne causent rien... limpidité du langage! Mais s'il repère une porte d'entrée, l'accompagnateur recherchera les signes qui sont en faveur d'une infestation maligne. Pourquoi cette recherche systématique, si la cause peut ne rien causer? ces signes orientent vers une prière de délivrance ou un exorcisme. Est-ce aux laïcs à faire ce «diagnostic» qui conduit à la thérapie par un exorcisme,

pour rester dans le champ du vocabulaire utilisé? Jusqu'à présent cela relevait de l'exorciste et pas des laïcs.

Après avoir dit qu'il y avait une disposition volontaire, ce qui laissait penser qu'il y avait péché, on affirme à nouveau que certaines portes d'entrée sont totalement involontaires: ce sont les BLESSURES.

Le rôle du prêtre et celui du laïc sont bien distingués: le péché, où la responsabilité personnelle est engagée — on impute au diable d'avoir enlevé la liberté de choix à quelqu'un —, relève du prêtre... Il ne faut donc pas recourir dans ce cas à la prière de délivrance. Le péché, qui empêcherait la pratique de la délivrance par un laïc, est ainsi écarté. C'est en complète contraction avec ce qui avait été posé en tête du chapitre, mais une incohérence de plus n'est pas étonnante...

Après ces considérations pseudo-spirituelles, on en vient aux événements «*éventuellement contaminateurs*». Une précision renforce le fait qu'on a perdu la liberté de choix: la contamination peut priver une personne de sa liberté!

«*Contamination (du latin souillure) est le terme médical utilisé pour désigner l'invasion d'un organisme vivant ou d'une chose par des micro-organismes pathogènes*». La volonté et la responsabilité sont totalement éliminés, nous sommes sur le terrain clinique; des laïcs peuvent donc intervenir sans problème en toute obéissance ecclésiale.

Cinq événements sont invoqués:

- les traumatismes ponctuels intenses: parler de traumatisme, c'est parler de quelque chose que l'on reçoit, dont on est victime. «*Un traumatisme est un dommage de la structure ou du fonctionnement du corps ou du psychisme. Il peut être dû à un agent ou à une force extérieure, de nature physique ou chimique.*»

a. L'homicide volontaire et involontaire. Commettre un meurtre devient un traumatisme: aucune question morale, avec la part de

responsabilité qu'il peut y avoir, n'intervient. C'est une révolution copernicienne dans la morale catholique.

b. Assister à la mort violente d'un être cher.

c. Le viol. La peur et la haine qui s'ensuivent sont dites porte d'entrée. Pourquoi cette haine est-elle nécessairement involontaire? Ce n'est pas expliqué.

d. L'inceste est source d'un désir de vengeance, il est donc une porte ouverte potentielle.

e. Les manœuvres abortives, lorsqu'elles entraînent une conduite suicidaire, peuvent être le signe d'une infestation maligne. Le suicide est-il si simple que ça à comprendre?

f. Les stress psychoaffectifs sont appelés «pathologie spirituelle»: nous sommes dans le mélange psycho-spirituel. Et subrepticement, la responsabilité de la famille est introduite.<sup>37</sup>

Le paragraphe suivant s'arrête justement sur les causes familiales. Toutes les premières étapes de la vie sont visitées: conception, grossesse, période post-natale, enfance et adolescence envisagée sous l'angle des enfants martyrisés par leurs parents; bref, toutes les étapes que le retraitant visite.

Cette vision négative de la famille sera au cœur des sessions d'agapèthérapie. On n'y parlait pas de porte d'entrée de l'infestation maligne. Mais comme le document que nous étudions ici concerne leurs accompagnateurs, il est sous-entendu que la méditation des diverses époques de la vie par le retraitant, permet de découvrir des portes d'entrée.

---

<sup>37</sup> On y reconnaît les «*quatre types d'évènements éventuellement contaminant, constituant des portes d'entrées à l'infestation maligne, définies par la communauté des Béatitudes*», comme le souligne le P. Gilbert Dagnon dans le colloque de l'A.I.D. de 2001<sup>37</sup>: c'est la complicité de l'homme qui est en cause par des circonstances favorisantes, volontaires ou non. Il cite les traumatismes ponctuels intenses (homicide d'un être cher, avortement, viol, mort brutale d'un être cher, etc.); des états psychoaffectifs très prolongés (Conception-viol, avortement raté, enfants martyrisés ou prostitués, etc.); des pratiques occultes (magie noire, sorcellerie, spiritisme; etc.), les dépendances (alcool, drogue, perversion sexuelle, etc.). La notoriété de la Communauté en matière de délivrance était grande.



Des pratiques occultes ou apparentées sont ensuite énumérées. Elles, sont du ressort de l'exorciste lorsqu'elles créent soit des liens, soit la possession proprement dite.

Après avoir trouvé la cause qui, rappelons-le ne cause pas, on procède à la recherche des signes, qui correspond en fait à une sémiologie, indispensable pour un examen clinique. On recherche des signes généraux et des signes «cliniques spécifiques». Ces signes permettent de faire un diagnostic: nous sommes bien dans le cadre d'un examen médical. Mais paradoxalement ce diagnostic clinique est «une œuvre de discernement»: la confusion psycho-spirituelle est nette.

Les signes généraux sont présentés comme ceux qui sont présents dans l'Écriture et qui ont été élaborés par la tradition dans le cadre du combat spirituel; ce serait l'intensité de ces signes qui permettrait de diagnostiquer une infestation maligne. Ces signes sont divers: la tentation contre la vie sacramentelle, contre les vertus théologales, contre les dons du Saint-Esprit, contre les vertus morales.

Chez les Pères du désert, experts en combat spirituel, la première chose est d'apprendre à distinguer les diverses sortes de pensées qui s'agitent dans notre cœur et envahissent notre esprit. Les combattre, c'est étouffer le vice à sa racine. Car c'est d'elles que proviennent toutes nos chutes: le fait de les dévoiler au Père spirituel leur fait perdre une partie de leur virulence. Il s'agit du discernement des pensées. Là est le cœur du combat spirituel.

Dire que le Malin est l'ennemi qui s'attaque aux vertus morales, télescope la responsabilité de l'homme. L'ennemi lance ses suggestions. Mais le combat spirituel commence avec la réaction que nous avons par rapport à ces suggestions: les accueillir ou les rejeter.

Remarquons que, dans ce chapitre, il est question du Malin, or on nous a dit en commençant que Malin est lié à exorcisme... et

pourtant on cherche les signes d'une infestation maligne qui relèverait d'une prière de délivrance. Ce qui apparaît de plus en plus clairement, c'est qu'on cherche à justifier, par une doctrine sans fondement, un pouvoir pour des laïcs d'agir dans un domaine réservé aux exorcistes.

Dans les degrés de l'emprise maligne, deuxième volet des signes de l'infestation maligne, nous trouvons l'oppression, l'obsession et la possession. La possession est donc une infestation maligne? La réflexion des évêques de Toscane sur ce qui relève de l'exorciste est pourtant citée à l'appui, sans que cela pose problème:

*«La possibilité que quelqu'un soit soumis aux forces du mal et même à Satan est une donnée incontestée, de diverses manières, dans l'expérience et la conscience de foi de l'Église. Il faut rappeler que Satan est en mesure d'interférer dans la vie d'un homme à un double niveau: par une action ordinaire, en tentant l'homme pour qu'il commette le mal (Jésus lui-même a accepté d'être tenté), et cela concerne tous les fidèles; et par une action extraordinaire, permise par Dieu en certains cas pour des raisons que lui seul connaît. Ce second niveau d'action se manifeste sous des formes variées:*

*\*comme des troubles physiques ou externes, comme on peut le constater dans la vie des saints, ou des nuisances locales causées à des maisons, des objets ou des animaux;*

*\*comme des obsessions personnelles, c'est-à-dire des pensées ou des impulsions qui jettent dans un état de prostration, de désespoir ou de tentations de suicide;*

*\*comme des vexations diaboliques, correspondant à des troubles et des maladies qui arrivent à faire perdre la connaissance, à accomplir des actions ou à prononcer des paroles de haine envers Dieu, Jésus, son Évangile, Marie et les saints;*

*\*comme une possession diabolique, c'est-à-dire comme une prise de possession du corps d'un individu par le démon, qui le fait parler ou agir comme il le veut, sans que la victime puisse résister; c'est clairement la situation la plus grave.»*

Relevons des indices de confusion psycho-spirituelles dans ce qui est dit de l'obsession: le diagnostic positif repose sur le discernement acquis objectif et sur le discernement infus charismatique. Le premier a pour fondement la recherche de signes cliniques. Est-ce donc un discernement ou un diagnostic clinique? De toute façon, grâce aux charismes de connaissance immédiate, etc., on pourra infirmer ou non ce diagnostic... La confusion continue de façon alarmante. Le même mélange psycho-spirituel se retrouve pour parler du lien spirituel.

Le diagnostic différentiel de l'infestation maligne s'impose alors. Le déroulement d'un examen sémiologique en bonne et due forme, comme on le fait en médecine, continue donc. Et nous y retrouvons le mélange psycho-spirituel déjà rencontré, à un degré plus qu'inquiétant.

Pour poser le diagnostic, il faut chercher:

- Une porte d'entrée.
- La convergence des signes cliniques: bilan médical, psychologique et évaluation de la vie spirituelle.
- Un discernement charismatique: discernement des causes.
- Un test thérapeutique: la prière de délivrance est ce test qui permet de déterminer l'étiologie: il suffit de voir si ça marche ou si ça ne marche pas!

Tout cela, semble-t-il, permet d'établir un diagnostic différentiel. L'origine est-elle spirituelle, ou psychopathologique? Cette dernière se divise en deux catégories: pathologie psychologique qui relève de la guérison intérieure et pathologie psychiatrique.

Surprise: dans ce diagnostic différentiel, on voit apparaître la purification passive!

Le texte revient ensuite sur le test thérapeutique. La prière sert de test pour diagnostiquer les troubles psychiatriques: si ceux-ci

persistent, c'est que ce n'était pas spirituel. Nous sommes en pleine instrumentalisation du religieux.

Il est dit que la prière de délivrance est très fréquente en Agapè, mais des précautions sont à respecter: les accompagnateurs d'Agapè, grâce à la formation résumée dans ce cahier, sont à même de discerner, parmi les personnes qui suivent les sessions, celles à qui il faut la proposer. Le travail demandé au retraitant: revisiter son existence, permet sans doute à l'accompagnateur de vérifier s'il y a des portes d'entrée et des signes d'infection ou de dépendance. Mais cela n'est pas dit d'emblée au retraitant: c'est l'accompagnateur qui discerne...

Dans les cas qui seront reconnus graves, on fait appel non au SAMU, mais au SMU! (Service mystique d'urgence).

Un élément important à relever: il faut un envoi en mission. Pour être confirmé dans la mission d'Eglise, il faut être en lien de communion avec la Communauté des Béatitudes et avec le ministère né à Château saint Luc. Est-ce un critère de mission ecclésiale?

Au cours des Agapè, la délivrance doit rester discrète: c'est pour cela que le retraitant n'en trouve aucune trace dans la brochure qui lui est donnée. Elle est intégrée à la démarche de guérison intérieure qui, elle, est décrite dans ladite brochure.

La prière de délivrance est indiquée pour couper un lien et pour chasser le Malin dans une infestation maligne (oppression et obsession). — Est-ce un ministère que l'Eglise confie à des laïcs? —

Le lien spirituel s'enracinerait dans une blessure commune et l'oppression ou l'obsession dans une blessure très grave. Alors que la prière de guérison traite des blessures du passé, la prière de délivrance traite des liens ou de la présence du Malin, auxquels ces blessures ont ouvert une porte.

Ces deux prières sont des prière d'ordre ecclésial: *«elles peuvent être pratiquées par tout chrétien confirmé par l'Eglise dans ce ministère d'autorité»*. L'exorcisme par contre est exécuté par

l'évêque ou son délégué et il «nécessite un long travail d'évangélisation des profondeurs»... vocabulaire cher à Simone Pacot.

Nous apprenons encore que pour exercer ce «ministère d'autorité» (expression des évangéliques), il faut un accompagnateur choisi par le conseil de l'Agapè, choix ratifié par l'évêque.

Dans un DVD, *Exorcisme et prière de délivrance*, paru de 2005<sup>38</sup> — fruit de la collaboration de Bernard Dubois avec Mgr Philippe Gueneley, évêque de Langres et président de la commission pour la formation des exorcistes, avec Mgr Paul-Marie Guillaume, évêque émérite de Saint-Dié et avec des exorcistes en activité comme le Centre saint Irénée de Paris —, B. Dubois est présenté comme un «laïc, qui a reçu mission de l'Église pour enseigner et pratiquer la prière de délivrance.»<sup>39</sup>

---

<sup>38</sup> [http://www.cinetroc.com/echange-dvd/352600\\_Exorcisme\\_et\\_priere\\_de\\_delivrance.html](http://www.cinetroc.com/echange-dvd/352600_Exorcisme_et_priere_de_delivrance.html)

<sup>39</sup> [http://www.editions-beatitudes.com/f/index.php?sp=liv&livre\\_id=34](http://www.editions-beatitudes.com/f/index.php?sp=liv&livre_id=34)

## La délivrance agapéenne en 2011

En janvier 2010, dans la cinquième conférence sur le thème «*Grandir dans la liberté intérieure*» — CD du Centre Saint-Jean —, B. Dubois aborde une question technique spirituellement parlant: ce qui concerne l'exorciste ou des gens formés en ce domaine. Depuis 1978, un ministère de délivrance a fonctionné — comme nous l'avons vu plus haut — avec la bénédiction de l'évêque et le soutien de prêtres; ce ministère était exercé par des laïcs, mais sans exorcistes attirés. Il s'agissait d'une prière ecclésiale et non ecclésiastique, faite par au moins deux ou trois laïcs, quelquefois accompagnés d'un prêtre. Ce prêtre n'était pas missionné pour l'exorcisme, mais pour faire des prières de délivrance. Faire la différence entre exorcisme et prière de délivrance relevait donc du discernement des laïcs, ce qui nécessitait pour eux d'avoir une formation suffisamment poussée.

C'est pourquoi, en janvier 2010, Mgr Brincard, dans le cadre de l'Agapè, était en train de nommer deux exorcistes, deux prêtres, qui devaient travailler avec les laïcs. Ceux-ci auraient mission de discerner, et au prêtre exorciste reviendrait la mission de décider de pratiquer la prière. B. Dubois explique que, pour les laïcs, cette solution est plus apaisante et sécurisante.

Le livret des accompagnateurs de l'Agapè a été refondu pour aboutir à une nouvelle version en 2011. Toute la partie sur la délivrance est simplifiée. Le septième chapitre, qui traite de cette question, définit ainsi le ministère de délivrance: il «*se situe dans le combat spirituel pour libérer l'homme de l'emprise de Satan.*» Nous sommes dans l'optique de Château Saint-Luc qui sera reprise par l'A.I.D.

La délivrance est liée à la guérison intérieure: «*Si la prière de libération a lieu devant d'autres personnes que l'accompagnateur, celui-ci ne fait qu'effleurer la problématique... Il y a donc une discrétion nécessaire, même si l'on n'hésite pas à nommer clairement*

*ce pour quoi l'on prie (et sur quels esprits porte une délivrance).»*  
Comment concilier cela avec le contenu du livre du CNPL: *Délivre-nous du mal. Prière de supplication*, Desclée-Mame, 2006, 59 p.  
(extrait du *Rituel de l'exorcisme*)?

Les pratiques occultes, les dépendances, sont classées parmi les portes d'entrée... L'inceste est regardé comme une porte ouverte potentielle [pour le diable]. Il nécessite souvent une prière de délivrance. Certains stress psychoaffectifs doivent être recherchés avec un grand soin, surtout dans l'enfance et l'adolescence. Et encore, le viol, l'homicide, la mort violente d'un être cher, les manœuvres abortives, sont autant de portes d'entrée possibles. C'est la reprise des portes d'entrée définies par la Communauté des Béatitudes, avec une différence cependant: *«les circonstances, dit-on, doivent être associées à un choix personnel ou à des pratiques habituelles.»*

Le retraitant ignore que l'accompagnateur est formé à chercher des portes d'entrée à l'infestation maligne... Pourtant le livret des accompagnateurs continue: *«Cette prière ecclésiale participe au ministère d'autorité par lequel le Christ délivre une personne en chassant les mauvais esprits, en coupant les liens spirituels qui l'aliènent et l'éloignent de Dieu, afin de lui rendre la liberté d'accomplir sa volonté. Elle est pratiquée par quelques accompagnateurs expérimentés et missionnés par l'Église.... Quand la prière de délivrance est-elle nécessaire? L'accompagnateur propose une délivrance dans trois circonstances: a) Lorsqu'il y a un lien spirituel à couper, b) Lorsqu'il y a une oppression démoniaque; c) ou une obsessions démoniaque.»*

OR, d'après les *Praenotanda* du *Rituel de l'Exorcisme et Prières de supplication*, seul un prêtre peut être ministre de l'exorcisme, pour l'Exorcisme majeur et les prières de supplication; ce prêtre doit être

officiellement désigné par l'évêque de façon ponctuelle ou permanente:

*«VII - C'est au prêtre exorciste qu'il revient de poser le jugement personnel requis par son ministère, après avoir éventuellement pris conseil. Cela vaut tant pour le discernement général que pour la décision de célébrer le rite, si cela s'avère nécessaire, et la forme à utiliser.»<sup>40</sup>*

Le Rituel indique aussi des prières que les fidèles peuvent utiliser pour lutter contre les puissances des ténèbres, mais elles ne ressemblent en rien à des exorcismes. Quel est donc ce ministère d'autorité que l'on trouve à l'Agapè? C'est une copie des pratiques évangéliques pentecôtistes.

Voilà les domaines présentés comme relevant de la prière de délivrance:

- L'influence des démons: entrave spirituelle qui est freinage pour aller vers Dieu, ( anciennement appelé lien spirituel).

- L'infestation maligne: action directe des anges déchus, des démons, créatures invisibles révoltées contre Dieu, qui peuvent agir sur le corps de l'être humain ou sur son psychisme dans la mesure où celui-ci donne un droit à cette puissance du mal d'agir sur lui. Cela sous-entend une porte d'entrée, en tout cas un acte par lequel la personne se retrouve dans une infestation qui porte sur le corps. C'est l'oppression démoniaque. Des manifestations auditives visuelles tactiles peuvent signifier une emprise, mais peuvent aussi être confondues avec un délire hallucinatoire.

- Deuxième degré plus profond: l'obsession qui touche la sensibilité. Elle se produit dans le domaine de la violence envers autrui, envers soi-même, dans le domaine du désir par exemple sexuel. Même en voulant résister, la personne est entraînée. Il est important d'opérer un discernement avec un psychiatre, pour la

---

<sup>40</sup> [http://sosparanormal.free.fr/exorcisme.php?contenu=exorcisme/presentation\\_rituel](http://sosparanormal.free.fr/exorcisme.php?contenu=exorcisme/presentation_rituel)



distinguer des obsessions d'ordre psychique qui n'ont pas une origine spirituelle.

Le niveau encore plus profond touche à la volonté et à l'intelligence raisonnable, mais les profondeurs même de l'être: l'esprit, ne peuvent pas être atteintes. C'est la possession avec des signes spécifiques, qui relève obligatoirement d'un exorciste. L'Eglise est très prudente en ce domaine.

Le lien spirituel à couper, une oppression ou une obsession démoniaque relèvent donc de la prière de délivrance, alors que la possession, dit-on, relève de l'exorciste.

## Deux rejetons issus des Béatitudes

### La Maison d'Abba

La Maison d'Abba a vu le jour à la suite d'une prière sur le Père Lemaire, faite par le frère Cyrill — membre de la Communauté des Béatitudes qui était le bras droit d'Ephraïm. L'ex-frère Cyrill a remis récemment en cause cette expérience, qui est à l'origine de sessions de guérison pour enfants, en dévoilant la manipulation des faux souvenirs induits.

Il faut savoir qu'avant de se rendre à la session, les parents reçoivent un questionnaire confidentiel de quatre pages pour aider à camper la situation de l'enfant sur sa lignée ancestrale, sa conception, sa vie intra-utérine, sa naissance, sa petite enfance, son comportement actuel: c'est le schéma même de Cacouna. La *Lettre de la Maison d'Abba*, n°15, Pentecôte 2011, retranscrit d'autre part plusieurs pages de la formation à la guérison d'Henri Lemay. Nous verrons aussi que Jean Pliya est considéré comme une autorité.

La Maison d'Abba propose donc des sessions pour des enfants qui ont la plupart du temps un suivi médico-psychologique et qui sont accompagnés de leurs parents. Trois buts sont poursuivis: la sanctification et donc le renouveau de la vie chrétienne de la famille; la guérison ou mise en ordre de la psychologie pour une croissance de la charité; et enfin la délivrance que l'on demande au Père dans la prière: «*Mais délivre-nous du Mal*»,... titre du livre de Ph. Madre. La délivrance est elle-même subordonnée aux deux finalités précédentes, elle porte en fait principalement sur la coupure des liens ancestraux reliée au «*dur combat contre les puissances des ténèbres*» (CEC n° 409). Le principal obstacle à la sanctification est bien le péché et ses conséquences. La doctrine de l'Eglise catholique est brièvement résumée, avec quelques ajouts qui servent de fondement aux sessions: on retrouve la doctrine de B. Dubois, donc des Béatitudes.

— Le péché des parents a des conséquences sur leurs enfants; à partir de la conception, tout manque d'amour provoque une blessure source d'un désordre affectif stable; et à partir de la naissance, l'enfant capte tout ce qui est négatif dans la relation à ses parents et à son entourage.

— Les liens, d'autre part, sont une emprise du Malin qui passe par une blessure psychologique: on attend de Dieu la guérison de la blessure et la coupure du lien.

— Le troisième point porte sur les liens ancestraux qui, comme le reconnaît le P. Lemaire, sont une question controversée. Au cours de l'eucharistie, la délivrance des liens ancestraux est donnée aux enfants qui en ont besoin.<sup>41</sup>

Une réflexion théologique est proposée: le baptême lave du péché originel et donne la grâce, mais il laisse une inclination au péché: la concupiscence. On peut aussi voir qu'il existe chez certaines personnes une fragilité héréditaire liée à certaines tares familiales qui sont la conséquence d'un péché grave chez un ascendant. Le P. Lemaire se risque alors à établir un lien entre la première affirmation qui est d'ordre théologique et la deuxième d'ordre purement humain. Avec la concupiscence, serait transmis un lien: *«Il y a des liens inconscients probablement d'ordre psychologique car il y a un inconscient familial.»*

Le P. Lemaire fait en quelque sorte une relecture du péché du monde, de la finitude et de la fragilité humaines, en termes psychodémonologiques. La notion de péché du monde relève de l'unité de l'humanité dans le bien et dans le mal. Elle exprime la solidarité des hommes entre eux: tout être humain reçoit un héritage en venant au monde, le meilleur et le pire et c'est l'éducation qui lui apprendra à tirer partie de ce qui est bon et à assumer ce qui est mauvais, à faire la part des bonnes et des mauvaises influences. C'est ici la

---

<sup>41</sup>[http://books.google.fr/books?id=JlgnLAG1ldoC&pg=PA145&lpg=PA145&dq=international+association+d%C3%A9liverance+diabole&source=bl&ots=7wB8aOC4xK&sig=IDHZclvqMs4ojYZSlbI0ma5cm9U&hl=en&sa=X&ei=6sRyUJDZCKfOOQXUqYGgCQ&redir\\_esc=y#v=onepage&q=international%20association%20d%C3%A9liverance%20diabole&f=false](http://books.google.fr/books?id=JlgnLAG1ldoC&pg=PA145&lpg=PA145&dq=international+association+d%C3%A9liverance+diabole&source=bl&ots=7wB8aOC4xK&sig=IDHZclvqMs4ojYZSlbI0ma5cm9U&hl=en&sa=X&ei=6sRyUJDZCKfOOQXUqYGgCQ&redir_esc=y#v=onepage&q=international%20association%20d%C3%A9liverance%20diabole&f=false)

communions des saints qui est en cause. Cette solidarité est regardée à la Maison d'Abba comme des liens lorsqu'il s'agit des ancêtres, et comme des blessures lorsqu'il s'agit des proches; ainsi le diable, qui n'a pas d'emprise sur les baptisés, en retrouve par ces liens et ces blessures.

Le P. Lemaire résume ainsi sa pensée: *«La grâce du baptême libère du péché originel et donne une liberté spirituelle.»* Mais *«la concupiscence limite notre liberté; les blessures limitent notre liberté; les liens limitent notre liberté.»* Il oublie que la vie morale, la vie spirituelle, et donc notre liberté, grandissent et se fortifient à travers tout cela. Là est notre travail. Tout mettre sur le compte du diable dispense de ce qui est essentiel à la vie humaine.

Quelques considérations sur les blessures ne peuvent que provoquer la surprise: l'indication psychologique d'une blessure par rapport à la connaissance de la Vérité est... le mensonge et la schizophrénie... et par cette faille, peut passer un esprit de mensonge (Jn 8,4), d'égarement (Tt 4,1), de résistance (Ep 2,2), de mutisme (Mc 9,17)...

Une place est faite aux sacrements de l'Eglise. Nous apprenons que le pardon que nous donnons après en avoir reçu la grâce libère... des liens par la puissance du Sacrifice eucharistique...

De plus, la prière pour la délivrance et la guérison ouvrent le cœur à l'action de la grâce sacramentelle. Cette prière est de Jean Pliya:

*«Jésus Sauveur, Toi qui as fait la paix par le sang de Ta croix, Tu as vaincu Satan et l'as dépouillé de toute prétention à nous accuser et à nous accabler pour nos péchés. Que Ta paix, fruit de ton pardon et du pardon que nous accordons à toute personne de notre généalogie à qui nous le devons, s'établisse entre tous mes ancêtres et moi. Que ta miséricorde nous prenne en pitié! Merci d'avoir fait de nous des cohéritiers du Christ! Que tout mal lié à l'héritage fasse donc place à l'héritage de lumière, de paix et de gloire que Tu nous as donné, car là où le péché s'était multiplié, la grâce a surabondé' (Rm 5, 20).»*

Pour le P. Lemaire, *«prier pour la délivrance est une partie intégrante, un élément essentiel à l'évangélisation, lié aux autres moyens de salut tels que les sacrements de l'eucharistie, de la réconciliation et de l'onction des malades.»*<sup>42</sup>

## **Les sessions Raphaël**

Un chapitre du livret des sessions Raphaël organisées par la Communauté du Verbe de Vie, s'inspire de ce que la Communauté du Lion de Juda a mis en place. Il est intitulé: *«Délivre-nous du mal»*. Une première page donne quelques citations bibliques concernant le combat contre Satan et expose la position de l'Eglise.

Une sorte de rituel en six points a été élaboré, parmi lesquels la lecture de la Parole de Dieu, la confession, briser l'attache, la prière pour la délivrance *«par quelqu'un ayant autorité (prêtre, laïc chargé de mission), vivre un exorcisme par un évêque ou par un exorciste.»*

Le discernement des symptômes est central: il faut chercher les modes d'action de Satan et la ou les portes d'entrée. Non pas identifier le démon, mais reconnaître son mode d'action: tentation, oppression, obsession, possession.

Un questionnaire d'une page doit aider à trouver les portes ouvertes.

On ne peut qu'être étonné de voir un laïc être chargé de mission pour une prière de délivrance, et pour le *«discernement des symptômes»*. En effet la présentation du rituel de l'exorcisme à l'usage de la France précise:

*«V. Le ministère de l'exorcisme est confié à un prêtre dûment autorisé par une désignation particulière et expresse de l'Ordinaire*

---

<sup>42</sup> [http://books.google.fr/books?id=JlgnLAG1ldoC&pg=PA145&lpg=PA145&dq=international+association+d%C3%A9liverance+diabole&source=bl&ots=7wB8aOC4xK&sig=IDHZclvqMs4ojYZSlbI0ma5cm9U&hl=en&sa=X&ei=6sRyUJDZCKfOOQXUqYGgCQ&redir\\_esc=y#v=onepage&q=international%20association%20d%C3%A9liverance%20diabole&f=false](http://books.google.fr/books?id=JlgnLAG1ldoC&pg=PA145&lpg=PA145&dq=international+association+d%C3%A9liverance+diabole&source=bl&ots=7wB8aOC4xK&sig=IDHZclvqMs4ojYZSlbI0ma5cm9U&hl=en&sa=X&ei=6sRyUJDZCKfOOQXUqYGgCQ&redir_esc=y#v=onepage&q=international%20association%20d%C3%A9liverance%20diabole&f=false)

*du lieu qui, selon la norme, est l'évêque diocésain (cf. Préliminaires du Rituel, n. 13).»*

Et encore:

*«VII - C'est au prêtre exorciste qu'il revient de poser le jugement personnel requis par son ministère, après avoir éventuellement pris conseil. Cela vaut tant pour le discernement général que pour la décision de célébrer le rite, si cela s'avère nécessaire, et la forme à utiliser.»*

## International Association for Deliverance I.A.D.

L'Association Internationale de Délivrance<sup>43</sup> est une association loi 1901, fondée dans les années 1990. Son président, le Père Paul-Marie, est prêtre de la Congrégation des frères de Saint-Jean et exorciste. Le but de l'association est la réflexion théologique — essentiellement sous forme de colloques — sur la délivrance des esprits mauvais, l'exorcisme, la guérison intérieure, l'ascendance chargée, les portes ouvertes. Elle s'intéresse aux «*différents ministères touchant la délivrance*». «*Des exorcistes, des prêtres engagés dans le ministère de la délivrance, des laïcs accompagnateurs ou thérapeutes*» font partie de cette association, mais aussi des témoins qui ont bénéficié d'une «*guérison*» ou d'une «*libération*». Cette association est liée au Renouveau Charismatique.

Nous réfléchissons donc à ce que l'association propose, d'un point de vue théologique, sur les divers aspects qui relèvent de sa finalité. Des interventions diverses de personnalités marquantes de l'I.A.D. pourront aussi être utiles. Nous chercherons ensuite à identifier les différents ministères qui y sont liés. Nous nous interrogerons enfin sur le lien avec le Renouveau: tant sur le plan doctrinal que sur les membres qui y adhèrent.

Il est possible de recueillir des renseignements sur la délivrance des esprits mauvais. Il existe, dit-on, des moyens ordinaires pour lutter contre les persécutions du démon: la confession et la communion, le jeûne la prière et l'aumône, les sacramentaux, la pratique des vertus.

Trois moyens sont proposés contre les attaques spécifiques du démon: la prière de guérison intérieure qui correspond à la blessure intérieure et aux réactions secondaires de protection contre la

---

<sup>43</sup> <http://vade-retro.fr>

souffrance; la prière de délivrance qui correspond à la porte ouverte, à l'oppression au lien spirituel, et à l'obsession. L'exorcisme enfin correspond à la possession.

Quel est le lien entre la délivrance et la guérison? Une réponse est fournie dans un article du premier colloque de l'I.A.D. de 2001, écrit par un frère de la Communauté Saint-Jean: Le frère Pascal Haegel, médecin, docteur en philosophie. Il est membre de la communauté depuis plus de vingt-cinq ans et c'est un familier de l'âme humaine. Il a été pendant dix ans exorciste du diocèse d'Orléans. Son article aborde le thème de la guérison intérieure chemin de sainteté, et il montre comment les ministères de délivrance et d'exorcisme sont liés à la guérison intérieure.

L'homme peut être tenté, lorsqu'il est victime de la méchanceté des autres, de s'allier les forces spirituelles des anges et de Satan pour dominer ou se venger de l'homme. C'est cela cette *«iniquité généralisée»* dans laquelle nous sommes. Pour être sauvé, il faut une vraie guérison intérieure, il faut que le vieil homme meure et ressuscite: nous devons donc présenter à Dieu notre état blessé et nous pouvons aussi demander de l'aide. C'est le rôle très important du père spirituel. Et quand le père spirituel discerne un obstacle, c'est alors la place de tous les ministères de guérison, de libération et même d'exorcisme, pour pouvoir permettre à la paternité spirituelle d'aider l'homme à vivre dans la Foi, dans l'Espérance et dans l'Amour. Nous devons sortir de l'autosuffisance qui est le propre de cet orgueil inconscient, de notre mode inconscient de vivre qui est conditionné par nos parents, nos ascendants, et même Adam. Nous ne voyons pas alors le lieu radical de notre blessure, de notre maladie et nous pouvons difficilement agir.

Ce conditionnement humain qui peut empêcher la délivrance, est de plusieurs ordres. Il peut s'agir des blessures de l'enfance.<sup>44</sup> *«Le chemin de délivrance passe par une prière de guérison intérieure par*

---

<sup>44</sup> Voir Père Paul-Marie de Mauroy Aletheia N°32 sur la prière.



*laquelle on invite la personne à offrir les blessures de son enfance, en aidant celle-ci à les regarder dans une lumière chrétienne d'espérance.»*

Un autre conditionnement, radical celui-là, est l'ascendance chargée ou atavisme<sup>45</sup>, c'est-à-dire une hérédité mauvaise. Si par exemple, à chaque génération d'un arbre généalogique des avortements ont été commis, ou des suicides, ou des adultères, etc., cela pourrait donner lieu à un poids de souffrance que vont porter les descendants. Pour parer le mal ou en être délivré, certains célèbrent «une messe de guérison de l'arbre généalogique»<sup>46</sup>. Mais, comme le dit la note 6 de la commission doctrinale des évêques de France: *«Que les âmes des défunts encore au purgatoire puissent nuire de façon actuelle et décisive à la santé spirituelle de leurs descendants, et qu'en délivrant les uns, on puisse actuellement guérir les autres, voilà qui apparaîtrait comme une vérité nouvelle dans l'Église catholique et sans appui dans la Tradition: on ne saurait donc ni la reconnaître, ni la mettre en pratique.»* L'arbre généalogique est porté par le descendant parce qu'il fait l'unité de ses ancêtres. L'Église n'interdit pas semble-t-il de célébrer une messe à l'intention de ceux qui souffrent d'un atavisme mauvais dont le démon se sert pour nuire, pourvu que soit bien claire la manière dont Dieu libère du mal dans sa Providence. Le raisonnement théologique qui sous-tend cette prière pour l'arbre généalogique, repose sur une analogie entre le péché originel qui se transmet de génération en génération et l'atavisme. Une lacune dans le raisonnement infirme la comparaison: le péché originel est un péché, tandis que l'atavisme n'en est pas un. Il est lié au péché du monde.

---

<sup>45</sup> Ibid.

<sup>46</sup> Conférence des Evêques de France, « Note doctrinale n° 6 sur la guérison des racines familiales par l'eucharistie », 19 Janvier 2007. [http://www.cef.fr/catho/endit/txtoffic/2007/20070807note6\\_guerison\\_arbre\\_genealogique.pdf](http://www.cef.fr/catho/endit/txtoffic/2007/20070807note6_guerison_arbre_genealogique.pdf)

Un aspect particulier de la prière de délivrance, le plus répandu aujourd'hui, concerne le mal qui fait obstacle à la libération de l'emprise du démon, même par le grand exorcisme. Il s'agit de ce que l'on a coutume d'appeler «*les portes ouvertes*»<sup>47</sup>. Pour le directeur de l'I.A.D., le discernement de cet aspect de la délivrance doit être laissé à ceux qui ont une expérience confirmée. On peut se demander si les sessions éclairs des formateurs de l'Agapè permette un tel discernement?

Le directeur de l'I.A.D. propose six portes ouvertes dont trois principales:

- la médiumnité.
- la blessure d'enfance — qui se ferme par une prière de guérison intérieure qui peut être de type charismatique (chemin neuf, Béatitudes, Emmanuel, Verbe de vie, et d'autres) ou de type classique: elle implique alors une anamnèse (Famille Saint-Joseph du P. Verlinde, Agapè).
- l'hérédité chargée — allégée par une prière de coupure de lien mauvais, une messe, une prière de supplication.

Il a été question de différents ministères touchant la délivrance. Quels sont-ils? Il est difficile de trouver des précisions à ce sujet. Par contre on trouve des charismes qui sont utiles dans le ministère de délivrance: les charismes du savoir concernant les circonstances et l'enchaînement; le charisme de discernement qui permet de voir s'il faut une prière de délivrance ou s'il faut renvoyer à un médecin; le charisme de parole de connaissance «*parcelle de l'omniscience divine, donnée à notre intelligence en ce qui concerne une question concrète*»; le charisme de prophétie; les charismes de pouvoir qui, à la différence du charisme ministériel appelé aussi autorité extérieure, est un charisme non ministériel, une autorité personnelle; le charisme de guérison, utile pour les maladies causées par le démon et qui restent après son expulsion; le charisme

---

<sup>47</sup> Père Paul-Marie de Mauroy, Aletheia N°32 sur la prière.

de la prière en langue; les charismes du cœur: le don de la compassion et de la miséricorde; le charisme d'intercession et de jeûne; le charisme du repos dans l'Esprit.

Tous ces charismes sont peut-être des ministères?

## Une abondante littérature

La littérature sur la délivrance et les exorcismes est très abondante, les vidéos et les CD audio du Renouveau foisonnent. Voici quelques titres à succès:

Philippe Madre (ex-membre des Béatitudes):

- Le Lion de Juda et l'Agneau immolé, *Mais délivre-nous du Mal*, Pneumathèque, 1979.
- *Mystère d'amour et ministère de guérison*, Pneumathèque, 1984.
- *Mais délivre-nous du Mal, Approche pratique de la délivrance*, Pneumathèque, 2003.
- *Guérison et exorcisme: comment discerner?*, Ed. des Béatitudes, 2005.

Père Raymond Halter (Marianiste et aumônier du Renouveau dans le diocèse d'Abidjan): *Chassez les démons; Existence et action du démon et Chassez les démons; La prière de délivrance* (vidéos).

Georges Morand (fondateur du groupe Saint-Luc): *Sors de cet homme, Satan*, Fayard, 1993.

Père Marie-Joseph Verlinde (fondateur de la Maison saint Joseph): *La prière de délivrance*, ainsi que *Pardon et combat spirituel*; des cassettes audio.

Francis MacNutt: *La délivrance pour aujourd'hui. Guide pratique*, Ed. bénédictines, 2009.

Père Verlinde, *La prière de délivrance et d'exorcisme*, I.A.D., tome 2 et 3 Ed. Bénédictines (un article dans chaque volume), 2003-2005.  
- *Les attaques du démon contre l'Église*, I.A.D., tome 6, Ed. Bénédictines, 2010.

Jean Pliya, *Des ténèbres à la lumière... Osez prier pour la délivrance*. Ed. Saint-Paul, 2001.

- *Prier Dieu Pour La Guérison* — Livret n°1, Ed. Marie Reine de la Paix, 2008.

Père Jean-Régis Fropro (religieux chanoine de Saint-Augustin, exorciste au diocèse de Fréjus-Toulon depuis 2005, membre de l'AIE et de l'IAD), *90 questions à un exorciste: Thérapeutique des emprises maléfiques*, Ed. de l'Emmanuel, 2012.

Sœur Emmanuel, *Délivrance et guérisons par le jeûne*, Ed. des Béatitudes, 2000.

## Que dit l'Église?

Les tenants d'un ministère de délivrance se réfèrent à quelques documents du Magistère. Tout d'abord l'homélie de Paul VI, du 29 juin 1972: *«L'action de Satan s'exerce aujourd'hui dans le monde, pour troubler, pour étouffer les fruits du concile Vatican II et pour empêcher l'Église de chanter sa joie d'avoir repris pleinement conscience d'elle-même.»*

Jean-Paul II a lui aussi parlé de Satan à plusieurs reprises, en particulier dans ses catéchèses de 1986: *«L'habileté de Satan dans le monde est d'amener les hommes à nier son existence au nom du rationalisme.»*

Le 29 septembre 1985, la Congrégation pour la doctrine de la foi donnait des directives pour les groupes de prière qui prient pour la délivrance. Le cardinal Ratzinger commençait par une constatation:

*«Depuis quelques années, dans certains cercles ecclésiaux, se multiplient les réunions de prière qui visent à obtenir la délivrance de l'influence des démons, même s'il ne s'agit pas là d'exorcismes proprement dits; ces réunions se déroulent sous la conduite de laïcs, même si un prêtre est présent...*

*Par ailleurs, pour les mêmes raisons, les évêques sont priés de veiller à ce que – même dans des cas qui, bien qu'ils excluent une véritable possession diabolique, semblent cependant révéler une certaine influence diabolique – ceux qui n'ont pas le pouvoir nécessaire ne dirigent pas des réunions dans lesquelles on fait usage de prières pour obtenir la délivrance, au cours desquelles les démons sont directement interpellés et où l'on cherche à connaître leur nom.»*

Le rituel des exorcistes est paru en 2006 sous le titre *L'Exorcisme dans l'Église catholique*, pour l'édition française. La Conférence des Evêques de France a fait une introduction qui indique des points importants. En particulier, il n'y a qu'un seul ministère, le ministère de l'exorcisme et il n'est pas question de ministère de délivrance:

*«Le ministère de l'exorcisme est confié à un prêtre dûment autorisé par une désignation particulière et expresse de l'Ordinaire du lieu qui, selon la norme, est l'évêque diocésain (cf. Préliminaires du Rituel, n. 13). En effet, on n'en dispose pas en vertu d'un charisme personnel, mais on le reçoit de l'Église (Cf. C.I.C., can. 1172 § 1 et Congrégation pour le Culte divin et la Discipline des Sacrements, Instruction sur les prières de guérison, 9 mai 2000, II, art. 8 § 1). L'exorcisme majeur est strictement réservé à ce ministre.»*

Le discernement revient au prêtre exorciste:

*«C'est au prêtre exorciste qu'il revient de poser le jugement personnel requis par son ministère, après avoir éventuellement pris conseil. Cela vaut tant pour le discernement général que pour la décision de célébrer le rite, si cela s'avère nécessaire, et la forme à utiliser.»*

Un prêtre ou un diacre peuvent seulement dire des prières d'intercession:

*«Un prêtre ou un diacre peuvent dire des prières d'intercession pour et sur un fidèle tourmenté.»*

Les laïcs peuvent utiliser en privé, les prières de supplications pour lutter contre les puissances des ténèbres (*Idem*, II, § 1). Le Rituel offre dans sa dernière partie un choix de prières de supplication adaptées à ces circonstances. Ces prières sont présentées pour l'usage des fidèles dans un livret petit format intitulé: *Délivre-nous du mal*, Paris, Mame-Desclée, 2006.

## Bilan

Le ministère de délivrance, d'origine évangélique, a été introduit dans l'Eglise catholique avec la deuxième vague du Renouveau Charismatique. Cela a été validé lors du colloque sur la prière de guérison, organisé à Rome en 2001 par le Conseil pontifical pour les laïcs et l'ICCRS: il y a été demandé que l'apport du Renouveau Charismatique sur la guérison et la délivrance soit enrichi par l'acquis des autres confessions chrétiennes. Les résultats sont clairs: la doctrine des évangéliques est entrée dans l'Eglise catholique.

La théologie qui sous-tend le ministère de la délivrance s'appuie donc sur une théologie à paramètres variés et variables sur le ou les démons et leur action dans le monde, et sur une conception des ministères et des charismes qui s'écarte de l'ecclésiologie catholique. Les pratiques dont nous avons pu voir quelques échantillons ont donc pris beaucoup de liberté par rapport au rituel de l'exorcisme de l'Eglise catholique. Le ministère de la délivrance est exercé tant par des prêtres que par des laïcs; il peut s'adresser à des non catholiques, il fait appel à des prières qui constituent un plagiat du rituel de l'exorcisme; le «ministre» agit avec autorité sans tenir cette autorité de l'Eglise et certains vont jusqu'à utiliser parfois l'exorcisme comme test médical. Une grande importance est donnée à la recherche des portes d'entrée qui servent d'accès à des éléments relevant de la psycho-spiritualité; c'est là que s'articulent session de guérison et délivrance, car les portes d'entrée font justement partie de ce qu'il faut guérir.

Ce ministère est intimement lié au ministère de guérison, car être délivré des influences du démon est une des composantes de la guérison.

Justine Louis a écrit dans sa thèse soutenue en 2008: *«L'exorcisme tient donc une place de choix au sein du Renouveau, alors qu'en France les exorcistes officiels ne pratiquent presque plus ce rituel.»*



*D'ailleurs, ces derniers sont les seuls à être autorisés à exercer ce ministère. Les charismatiques contournent cependant cette loi canonique en parlant de 'ministère de délivrance', terme adouci qui en réalité comporte peu de différence avec un acte d'exorcisme. Cette prudence verbale évite ainsi d'attirer l'attention des autorités ecclésiales responsables qui pourraient s'inquiéter de cette prolifération et y voir des exorcismes non autorisés.»<sup>48</sup>*

Le ministère de la délivrance, comme celui de la guérison, est considéré comme faisant partie de la nouvelle évangélisation et il connaît une nouvelle expansion dans la troisième vague où l'évangélisation repose sur des manifestations relevant du merveilleux. Tout cela contribue à la mise en place d'une religion mondialiste, post-œcuménique.

---

<sup>48</sup> Thèse de Justine LOUIS, o.p.

## Conclusion

Comme le montre notre brève étude sur les ministères de guérison et de délivrance, la spiritualité est revenue en force dans l'Eglise, mais elle n'est pas enracinée dans la doctrine. Cela se manifeste essentiellement au plan ecclésiologique avec la disparition de la sacramentalité de l'Eglise et le surgissement de ministères charismatiques forgés de toute pièce par des laïcs. Les sacrements paradoxalement refont surface, mais ils sont subordonnés à des pratiques hétérodoxes. La nouvelle évangélisation, dont les nouveaux ministères sont des piliers, se trouve donc coupée de l'ecclésiologie catholique, favorisant l'appartenance à une Eglise supra confessionnelle et mondialiste. Ces nouveaux ministères ne font d'ailleurs pas l'unanimité, puisque chaque branche du Renouveau sur laquelle ils se sont greffés en donne une interprétation différente.

Ce qui fait l'unanimité, c'est le désir d'être délivré de l'emprise du diable et la quête de bien-être, nouvelles formes du salut. C'est alors la morale et la vie spirituelle qui sont fortement ébranlées parce que la liberté et la responsabilité personnelle de ses actes n'ont plus grande consistance.

Chacun reconnaîtra dans cet aperçu de la situation ce qui est récurrent chaque fois que la gnose rentre dans l'Eglise, qu'il s'agisse du IIe, du IVe ou du XIIIe siècles.

Peut-être se lèvera dans l'Eglise un émule de saint Dominique qui évangélisait le Nom de Notre Seigneur Jésus Christ par la parole et par l'exemple? Tel est notre souhait.

## Table des matières

Introduction .....	7
--------------------	---

### **La guérison intérieure catholique ou holistique?**

Guérir .....	11
Enracinement dans le Nouvel Age .....	12
Enracinement dans la psychologie .....	15
Psycho-spiritualité catholique .....	19
Le Canada, matrice du psycho-spirituel catholique .....	22
Les propositions canadiennes.....	25
Un plagiat des exercices spirituels ignaciens .....	29
L'anamnèse .....	33
La découverte des blessures et ses dérives .....	36
Impact sur la nouvelle évangélisation .....	41
Bilan .....	45

### **Délivre-nous du Mal!**

Retour du diable et délivrance.....	51
Une origine évangélique .....	56
Un ministère validé au Québec.....	64
Henry Lemay, figure de proue du Renouveau Charismatique canadien .....	70
Renouveau charismatique et Lion de Juda .....	76

Témoignage .....	80
Des Béatitudes à l'Agapè: un ministère de délivrance pour les laïcs	85
La délivrance agapéenne en 2011 .....	102
Deux rejetons issus des Béatitudes .....	106
International Association for Deliverance (A.I.D.) .....	111
Une abondante littérature.....	116
Que dit l'Eglise? .....	118
Bilan .....	120
Conclusion .....	122
Table des matières.....	123



